

# LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 24 NOVEMBRE 1994

Commerce le dimanche

## Des régions veulent des changements à la loi

La loi 59, qui permet aux commerçants d'ouvrir leurs portes le dimanche, a été créée pour remédier à des problèmes montréalais, mais tue les commerces indépendants des régions éloignées.

Ceux-ci ont formé la Coalition pour la fermeture des commerces le dimanche et ont rencontré hier le ministre de l'Industrie, du commerce et de la Technologie, Daniel Paillé, pour lui demander d'amender la loi. La coalition, qui a vu le jour au Saguenay-Lac-Saint-Jean, réunit en outre des commerçants de la Côte-Nord, de l'Abitibi, de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent.

Le ministre Paillé a demandé à la coalition de réfléchir à la question pour lui soumettre une proposition, ce qui devrait être fait après les Fêtes, selon Francis Dufour, délégué régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean. «On commence à réfléchir là-dessus pour proposer des solutions concrètes», a commenté M. Dufour.

La Coalition dénonce la loi qui permet l'ouverture des commerces le dimanche parce qu'elle a acculé plusieurs commerçants à la fermeture ou à la faillite. «Montréal avait une maladie — le magasinage outre-frontière — on a donné un médicament à Montréal, mais aussi à l'ensemble du Québec. Ça nous a rendus malades», dit Sylvain Tremblay, président de la coalition et propriétaire d'une boutique de vêtements de plein air à Alma.

La coalition demande «de modifier la loi 59 de manière à ce que la loi sur les heures et les jours d'admission dans les établissements commerciaux corresponde aux réalités et aux particularités des régions, en y insérant un module d'application régionale».

R. D.

## Lefebvre gérera son école

La municipalité de Lefebvre aura son école expérimentale gérée par le milieu qui coûtera probablement moins cher au ministère de l'Éducation (MEQ) que si les élèves avaient continué de fréquenter la commission scolaire.

Près de 75 % de la centaine de personnes présentes à la réunion de jeudi soir dernier ont donné leur accord à la proposition soumise par la Commission scolaire Des Chênes, de Drummondville. Le MEQ finalise la proposition et devrait la présenter au ministre Garon, la semaine prochaine. Celui-ci devra ensuite demander un décret.

Ainsi, le milieu devra fournir à peu près l'équivalent de 25 000 \$, ce que les gens de Lefebvre comptent faire en organisant diverses activités. La municipalité donnera 10 000 \$ et assumera l'entretien de la bâtisse. La contribution du MEQ s'élèvera à autour de 150 000 \$. Il paiera 35 000 \$ ou un peu moins à la commission scolaire pour qu'elle assume le suivi pédagogique et les services aux élèves. Il donnera également une subvention de près de 100 000 \$ pour défrayer les salaires des professeurs et possiblement d'une secrétaire à temps partiel. Un autre montant est prévu pour le transport scolaire pour permettre aux parents de l'assumer eux-mêmes grâce à un chauffeur bénévole et à un autobus qu'ils ont déjà acheté.

Il pourrait donc en coûter 50 000 \$ de moins annuellement au MEQ pour gérer cette école que s'il avait continué de donner sa subvention à la commission scolaire. La subvention aurait été de 200 000 \$, soit 4000 \$ par enfant, pour 50 enfants. Le MEQ évaluera l'expérience à la fin de l'année.

R. D.

## Les Bois-Francs revendiquent leur autonomie

*Drummondville et Victoriaville veulent la création d'une nouvelle région administrative*

RACHEL DUCLOS  
LE DEVOIR

Drummondville et Victoriaville pourraient devenir le cœur d'une nouvelle région administrative, la 17<sup>e</sup> au Québec. La nomination du délégué régional, originaire du nord de la région actuelle, a ravivé les envies de scission du sud, depuis longtemps latentes. Un processus de concertation a été enclenché qui pourrait mener à la création d'une nouvelle région administrative: les Bois-Francs.

Les deux villes font officiellement partie de la grande région administrative 04—Mauricie—Bois-Francs, mais leurs habitants n'ont accès à aucun média régional, n'éprouvent aucun sentiment d'appartenance à leur région et se sentent laissés pour compte dans le partage des deniers publics régionaux.

Deux événements récents ont ajouté au mécontentement des Bois-Franciens. La nomination du député de Trois-Rivières, Guy Julien, au poste de délégué régional les a confortés dans l'impression qu'ils étaient laissés pour compte. Ils auraient préféré voir nommé un des leurs, le député d'Arthabaska, Jacques Baril. En 1993, une centaine d'emplois ont quitté Drummondville pour Trois-Rivières dans le cadre d'une réorganisation des services régionaux du ministère des Transports.

La région administrative Mauricie-Bois-Francs compte 475 000 personnes. Elle est la quatrième plus grande région de la province, après Montréal, la Montérégie et Québec. En se séparant, la rive sud compterait encore plus de 200 000 habitants, soit plus que l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie.

Le mouvement pour la création d'une nouvelle région est piloté par Drummondville qui désire la scission depuis longtemps. Victoriaville s'est joint au mouvement à la suite de la nomination du délégué régional. Les autres villes n'ont pas



Le pont Lavolette est le seul lien «naturel» entre les deux rives du fleuve.



encore pris position.

«Il y a toujours eu un malaise par rapport à cette région-là, explique la mairesse de Drummondville, Francine Jutras. Nous n'avons pas vraiment d'affinité avec la rive nord.»

La mairesse de Drummondville croit qu'avec la décentralisation des pouvoirs que projette le gouvernement provincial, il est temps pour la rive sud de se donner les outils nécessaires à son propre développement économique. Drummondville, qui compte 40 000 habitants, serait la nouvelle capitale régionale. «Drummondville est la 23<sup>e</sup> plus grosse ville du Québec. On pense qu'on a les reins assez solides pour faire quelque chose», dit Mme Jutras qui n'écarterait pas la possibilité de décentraliser les bureaux gouvernementaux régionaux dans les autres villes de la région. «Il y a possibilité aussi que tout ne se retrouve pas dans la capitale régionale.»

Cette volonté de partager les bureaux des ministères est nécessaire pour vendre l'idée de la scission à des villes comme Bécancour ou Nicolet, qui sont plus près de Trois-Rivières que les villes contestataires. «Il y a une vente à faire, c'est certain», dit Mme Jutras.

«Au sud, on se sent oublié, dit Pierre Lampron, préfet de la MRC de Nicolet-Yamaska. Si on y gagne, la MRC va dire oui à la création d'une nouvelle région. Et si c'est comme on s'attend, la MRC de Nicolet-Yamaska va y gagner.» Les maires de la MRC sont saisis du projet depuis hier soir. Ils se prononceront le 15 décembre.

La Mauricie souhaite que la région des Bois-Francs se branche enfin. «Drummondville et Victoriaville se sentent oubliés. Les gens sont vraiment éloignés des réseaux régionaux, dit Jean-Pierre Jolivet, député de Lavolette. S'ils se sentent mal-

heureux, on ne peut passer notre temps à nous chamailler. Il faut qu'une décision soit prise.»

Le député de Trois-Rivières, Guy Julien, est mitigé. «Avant de parler de redéfinition territoriale, il faudrait peut-être regarder ce que nous pouvons faire pour que les services soient utilisés le mieux possible.»

La Mauricie a une grande crainte: «La redéfinition des crédits va-t-elle affaiblir la région du nord plutôt que l'aider?», se demande M. Jolivet. De plus, l'installation de nouveaux bureaux régionaux des ministères coûterait beaucoup plus que ce qui irait au sud après la partition des crédits. Qui paierait alors la note?

Les discussions iront bon train dans les prochains mois. Un consensus devrait être établi au début du printemps. A temps, peut-être, pour le prochain budget du gouvernement. «On aimerait, dit Mme Jutras, que la ligne soit tirée pour mars.»

## Sherbrooke fait le point sur ses programmes pour contrer les agressions

Les Sherbrookoïsiens viennent d'être secourus par trois agressions sexuelles commises en plein centre-ville en un peu plus d'un mois. Les crimes ont ramené au premier plan de l'actualité la question de la sécurité des femmes dans les villes moyennes et démontrent qu'il n'y a pas qu'à Montréal que les femmes n'osent pas sortir le soir.

Les événements ont permis de faire le point sur deux programmes que la Ville de Sherbrooke a mis sur pied pour contrer les agressions sexuelles et autres méfaits. Il y a quelques années, le service de police de Sherbrooke a installé des caméras au centre-ville où les vandales s'en donnaient à cœur joie.

Après protestation de la Ligue des droits et libertés, la police a cessé d'enregistrer par l'entremise de caméras, mais elle continue de les utiliser pour la surveillance. Cependant, les caméras, gardiennes passives, ne rassurent pas les femmes puisqu'elles ne peuvent évidemment pas intervenir en cas d'agression. «La caméra peut être dissuasive, indique Ginette Paiement du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Sherbrooke (CALCAS). Mais si l'agresseur est masqué, elle ne sert à rien.»

La Ville de Sherbrooke a mis sur pied l'hiver dernier, en même temps qu'une dizaine de villes du Québec, le programme «Aux portes des cités sûres», qui vise à rapprocher les groupes de femmes et les intervenants municipaux, pour sensibiliser ces derniers au concept de sécurité dans leur ville. Les villes participantes sont Sherbrooke, Baie-Comeau, Val-d'Or, Rimouski, Chicoutimi, Valleyfield, Québec, Trois-Rivières, Granby, Shawinigan, Drummondville et Joliette.

Ce programme, mis sur pied par le Développement québécois de la sécurité des femmes, en est à sa deuxième année d'existence. Déjà, certaines villes, comme Rimouski et Chicoutimi, ont mis sur pied des comités permanents de la sécurité des femmes. D'autres, comme Sherbrooke, ont résolu certains problèmes mais n'ont pas encore pris tous les moyens. «Sherbrooke était dans la bonne voie, explique Michèle Charland, responsable du Développement québécois

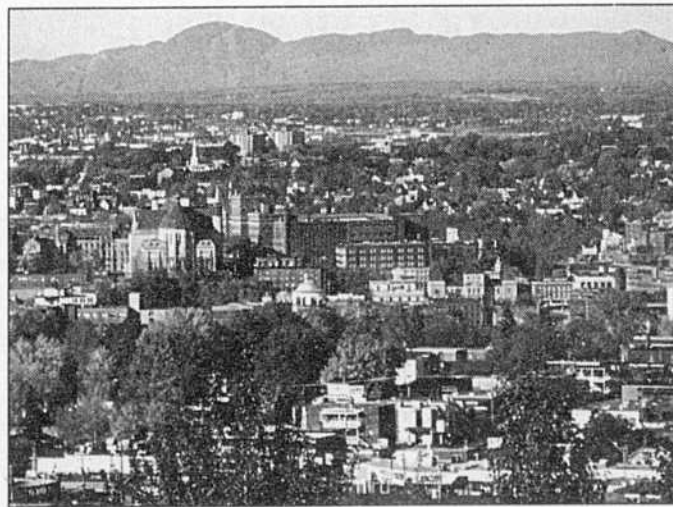


PHOTO ARCHIVES

L'administration municipale a mis en vigueur des mesures peu coûteuses en vue de sécuriser les femmes.

de la sécurité des femmes, mais peut-être que les événements prouvent qu'il faut que la Ville soit plus audacieuse.»

À Sherbrooke, les femmes du CALCAS ont effectué, l'an dernier, un sondage auprès de la population, par l'entremise du bulletin municipal. 900 personnes ont répondu, dont 84 % de femmes.

Le CALCAS a présenté les résultats à l'administration municipale qui a décidé de mettre en vigueur des mesures peu coûteuses en vue de sécuriser les femmes. Ainsi, une sortie de secours a été aménagée dans le stationnement souterrain de la bibliothèque municipale, des gardiens de parcs ont été engagés l'été dernier, des lampadaires ont été ajoutés dans certains parcs. Il est maintenant question que les autobus arrêtent à la demande des passagers, le soir, pour éviter qu'ils

n'aient à marcher plusieurs coins de rues dans le noir.

D'autres mesures sont envisagées, comme peindre certains murs en blanc, question d'éclairer davantage certains lieux obscurs comme des stationnements étagés. Des rondes de police plus fréquentes pourraient également être effectuées. Les urbanistes sont également sensibilisés.

Mais ces actions, bien que louables, sont insuffisantes pour les femmes du CALCAS. «Au lieu de faire de petites actions ponctuelles, pourquoi ne pas les concerter?», demande Ginette Paiement.

Pour elle, les actions que la Ville a entreprises sont louables, mais insuffisantes. «Les choses avançaient lentement, mais depuis les événements des dernières semaines, c'est reparti. Malheureusement, ça prend des événements comme ceux qui viennent de se dérouler pour faire bouger les choses.»

Michèle Charland va plus loin: «C'est bien qu'on s'attarde à changer des lumières, mais parallèlement, on va continuer à construire des stationnements étagés. Dans les cinquante villes où on travaille, il y a des agressions dans ce type de stationnement.»

La Ville de Sherbrooke est consciente du chemin qui lui reste à parcourir. «Il faut que désormais on ait le même réflexe pour la sécurité que pour la question des personnes handicapées», dit Alvin Doucet, directeur des services récréatifs et communautaires à la Ville de Sherbrooke.

Les actions entreprises par la Ville n'ont jusqu'à maintenant pas semblé donner de résultats probants sur le nombre d'agressions sexuelles qui ont été commises à Sherbrooke cette année, par rapport à l'année dernière. Ainsi, 48 agressions sexuelles ont été signalées à la police à Sherbrooke dans les dix premiers mois de l'année. L'année dernière, il y en a eu 54.

Mais il est difficile de mesurer véritablement les effets de tels programmes puisque le nombre de femmes qui ont décidé de prendre un cours le soir, parce qu'elles ont moins peur, ou qui sortent marcher la nuit tombée, ne peut se compter.

un lait,  
un sucre,  
LE DEVOIR

**Je m'abonne**

	Lundi au samedi	Samedi seulement
52 semaines	197,18\$	72,89\$
26 semaines	111,49\$	37,63\$
13 semaines	59,03\$	19,26\$

Retournez ce coupon d'abonnement à l'adresse suivante:  
Service des abonnements, Le Devoir,  
2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage Montréal, (Québec) H3A 3M9

Informations:  
Service des abonnements  
Heures d'ouverture: 8h00 à 16h30, du lundi au vendredi  
(514) 985-3355, 1-800-463-7559,  
Télécopieur: (514) 985-3390

\*Ces prix incluent les taxes provinciale et fédérale et sont valables jusqu'au 31 décembre 1994.  
\*\*Chèque ou mandat poste à l'ordre de Le Devoir Inc.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

rés.  bur.

Code postal \_\_\_\_\_

Indications pour la livraison \_\_\_\_\_

J'inclus mon paiement par:  
 Chèque ou mandat-poste  Visa  Mastercard  American Express

No. de carte \_\_\_\_\_ Expiration \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑	↓	↓	↓	↑
+3,05	-9,55	-3,36	-0,04	+1,00
1975,51	4048,60	3674,63	72,74	384,60

Image, graphisme, géomatique, simulation

## Le logiciel québécois perce au Japon

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Le logiciel québécois attire l'attention des Japonais et le gouvernement du Québec entend profiter de cet intérêt certain pour épauler toutes les entreprises de logiciel d'ici à en profiter au maximum. Il s'agit d'un marché potentiel énorme, puisqu'il est de 6 milliards \$, dont la croissance exponentielle prévue est de 15 à 20 % par année.

M. Jean-Pierre Coljon, conseiller en affaires internationales et japonaises au ministère des Affaires internationales, de l'immigration et des Communautés culturelles, a fait

collaboration en haute technologie provient de Bombardier et Mitsubishi dans le projet du Global Express.

Selon M. Coljon, les créneaux prometteurs sont du côté de l'image, du graphisme, de la géomatique et de la simulation. Il faut laisser aux Américains le champ des logiciels d'utilisation étendue, notamment les traitements de texte, les chiffreurs électroniques, les banques de données et la comptabilité.

Une percée dans un domaine où les emplois sont de haute qualité aiderait le Québec à rétablir un peu plus d'équilibre dans sa balance commerciale avec le Japon. En 1993, le déficit fut de 1,3 milliard \$, soit 73 % du déficit commercial canadien à l'égard du Japon. Les Québécois achètent massivement des autos et produits électroniques ja-

ponais, pour 2 milliards \$ l'an passé, alors que leurs exportations dans ce pays n'étaient que de 500 millions \$. En 1992, 19 % de ces exportations étaient des viandes fraîches, surtout du porc; l'amiante comptait pour 11,5 %, les instruments de mesure pour 11,2 %, les fournitures médicales pour 6,5 %, le papier journal pour 4,3 %, les avions, moteurs et pièces d'avion pour 4 %.

Outre les logiciels, un autre secteur qui offre des possibilités fort intéressantes est celui du bois et des matériaux de construction. Le marché japonais de la construction domiciliaire est le plus important au monde avec 1,4 million de mises en chantier par année. Son marché des matériaux de construction est de 14 milliards \$ et offre des débouchés non négligeables pour les fabricants de portes et fenêtres, de revêtements de sol en bois composite, d'escaliers, de moulures, d'armoires de cuisine et de maisons préfabriquées.

En outre, la conjoncture est favorable: le parc de logements japonais est d'assez mauvaise qualité, la force du yen rend les produits importés attractifs, l'énorme excédent commercial du Japon incite son gouvernement à être moins protectionniste, les matériaux de construction de style occidental sont à la mode et la pénurie chronique de main-d'œuvre et les coûts élevés dans le bâtiment incitent à importer clés en main.

M. Coljon, qui a dirigé à ce jour une dizaine de missions de groupe au Japon, soutient qu'il faut accentuer ces rapports par des accords de technologie, pour que Japonais et Québécois travaillent ensemble au développement de logiciels. Un exemple intéressant et majeur d'une

## «Sans ce prêt, je n'aurais jamais accepté le poste», affirme le patron du CN

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Le p.-d.g. du CN, Paul Tellier, a convoqué les médias hier afin de répondre aux allégations du député du Bloc québécois Michel Guimond, «qui constitue une attaque, qui remet en cause l'intégrité du CN et mon intégrité personnelle», a-t-il souligné d'entrée de jeu. Il s'est employé, pendant près d'une heure, à expliquer et à défendre le prêt sans intérêt de 432 000 \$ qu'il a reçu du CN lors de son déménagement, il y a deux ans, d'Ottawa à Montréal pour financer l'achat de sa propriété à Westmount.

«Ce prêt sans intérêt existe. Il est toutefois de 300 000 \$, entièrement remboursable et garanti par une hypothèque, a répété M. Tellier. La différence entre ce montant et les 432 000 \$ allégués découle du fait que j'ai versé 430 000 \$ pour l'achat de ma propriété à Montréal et 2000 \$ en frais notariaux. On m'a prêté, dans un premier temps, 300 000 \$ et avancé 132 000 \$ sur la vente de ma maison à Ottawa.»

«L'avance a été remboursée lorsque la transaction de vente de ma maison d'Ottawa fut complétée. Le CN a donc investi 300 000 \$, le reste ayant été assumé par moi, personnellement», a-t-il ajouté. L'acte d'achat a été signé le 3 novembre 1992, soit le lendemain où, selon les notes internes obtenues par Michel Guimond, les 432 000 \$ devaient être versés dans le compte en fidécommissé de Carole Salvail, et l'hypothèque enregistrée le 27 janvier 1993.

Ce prêt sans intérêt, obtenu au cours d'une année où le CN annonçait une perte de 1 milliard \$ et lançait un programme de réduction du personnel devant toucher 10 000 employés au Canada, vient s'ajouter à un salaire de base de 345 000 \$ et d'autres compensations de 51 752 \$, cette dernière somme incluant les bénéfices imposables du prêt sans intérêt. «Le salaire du p.-d.g. est établi par décret gouvernemental. L'assistance financière dont je bénéficie pour ma résidence à Montréal tombe, pour sa part, sous la responsabilité du conseil d'administration et respecte les modalités de la loi qui spécifie que le

conseil doit tenir compte des bénéfices accordés pour des emplois comparables, par des entreprises semblables. Le CN n'est pas une société de la Couronne comme les autres. Elle est une entreprise commerciale, qui ne reçoit aucune subvention ni garantie de prêt du gouvernement, et la rémunération versée aux cadres doit être comparable à ce qui est versé dans notre industrie.»

M. Tellier a fait remarquer que sa rémunération se situait à 45 % de celle obtenue par son homologue à CP. Les émoluments de Barry Scott, président du conseil et chef de la direction de CP Rail, se chiffraient à 739 682 \$ l'an dernier. Et il a ajouté, en anglais puis en français: «Si on ne m'avait pas offert ce prêt, je n'aurais pas accepté le poste.»

Quant à l'omniprésent souci de protéger la confidentialité de cette transaction, souci répété à plusieurs reprises dans les notes remises au député bloquiste, «il est pratique courante, dans toute compagnie, que toutes les questions relatives aux relations avec le personnel demeurent confidentielles». M. Tellier déclare également

que les trois conditions étaient réunies pour que ce prêt ne soit pas inscrit dans la circulaire d'information déposée en avril dernier. «Nous n'avions pas à déclarer ce prêt (selon les dispositions actuelles de la loi) et l'interprétation obtenue par Sükeman Elliott le confirme.» De toute façon, comme l'hypothèque est inscrite dans les registres publics, «dans mon esprit, ce prêt a été déclaré», insiste M. Tellier.

Par cette intervention, Paul Tellier exauçait un vœu du ministre fédéral des Transports, Doug Young, qui, sous l'assaut répété du député Guimond, déclarait à la Chambre des communes hier que le caractère confidentiel de cette transaction était une «préoccupation sérieuse». M. Young a dit espérer que M. Tellier allait expliquer publiquement cet arrangement. Et à la déclaration de «privilège scandaleux offert à l'une des personnes les mieux payées par les contribuables au Canada» faite par Michel Guimond, le ministre a parlé de l'existence de «précédents signés par l'autre gouvernement». «Il n'y a aucun doute que ça nous inquiète énormément», a-t-il ajouté.

ÉTATS-UNIS

## Accord bipartite en faveur de la ratification du GATT

Washington (AFP) — Le président Bill Clinton a annoncé hier à la Maison-Blanche un accord bipartite (républicains et démocrates) en faveur de la ratification du GATT. «Nous avons fait un pas de plus vers un large soutien bipartite en faveur du GATT», a déclaré M. Clinton lors d'une cérémonie à la Maison-Blanche en présence du sénateur Robert Dole, le chef de la future majorité républicaine au Sénat, d'autres sénateurs républicains et démocrates influents et de plusieurs responsables de l'administration.

Pour sa part M. Dole a déclaré qu'il «devrait y avoir un vote massif, un vote bipartite» (républicains et démocrates) en faveur de la ratification de cet accord commercial auxquels 123 pays ont adhéré. Soixante voix sur cent sont nécessaires pour la ratification de ce texte. Un haut responsable de la Maison-Blanche avait estimé la semaine dernière qu'il manquait encore entre trois et cinq voix.

M. Dole a en outre ajouté que les accords conclus avec l'administration avaient permis de «régler (les problèmes) autant qu'il était possible». M. Dole (Kansas), ainsi que d'autres sénateurs républicains et démocrates, avaient exprimé des réserves sur les risques possibles pour la souveraineté des États-Unis dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) devant naître de l'accord de l'Uruguay Round.

M. Dole s'est également engagé à écrire à tous ses collègues républicains du Sénat pour les convaincre à voter le 1er décembre en faveur du GATT. «Selon moi, nous devrions tous soutenir le GATT, a-t-il dit.

Le président Clinton a indiqué qu'il était d'accord avec la requête de M. Dole de créer un mécanisme permettant



PHOTO AP

Poignée de main dans la roseraie, hier, entre le président et le sénateur républicain Robert Dole.

aux États-Unis de se retirer, éventuellement, plus rapidement de l'OMC. «Un accord a été conclu avec le sénateur Dole pour réaffirmer la souveraineté des États-Unis», a déclaré M. Clinton. L'OMC doit établir de nouvelles règles multilatérales plus contraignantes pour régler les différends commerciaux entre les pays membres.

Les probabilités d'un vote favorable pour le GATT s'étaient notablement accrues dès mardi soir après que M. Dole eut indiqué qu'il ne liait plus forcément son soutien à l'accord à «certaines assurances» de l'administration Clinton en faveur d'une réduction de l'impôt sur les plus-values.

## Le cuivre chilien fait peau neuve

Santiago (AFP) — La CODELCO (corporation chilienne du cuivre), propriété de l'État, entend investir 100 millions \$ US en cinq ans aux fins de moderniser ses opérations.

Le plan qui va de 1995 à 2000 touche les gisements de Chuquicamata, d'El Salvador, d'El Teniente et d'Andina. Les buts poursuivis sont de réduire le coût de production au niveau de 60 cents la livre de métal, d'augmenter de 50 % la productivité des mineurs et d'atteindre une production de 400 millions de tonnes métriques par année.

De 1990 à 1993, la société d'État avait investi environ 50 millions \$, dont la moitié pour Chuquicamata située dans le nord du pays et qui constitue le gisement à ciel ouvert le plus important au monde. La teneur en cuivre, à Chuquicamata, tend à diminuer et le coût s'accroît du fait de grandes quantités de minerais à traiter.

Pour l'exercice 1993, CODELCO a produit 1 140 000 tonnes de cuivre fin, ce qui lui a rapporté 2,13 milliards de dollars par l'exportation de 1,2 million de tonnes. Quant aux mines privées qui font l'extraction du cuivre, elles représentaient en 1993 une production de 916 000 tonnes.

## Les exportateurs européens perdent du terrain au Canada

Toronto (PC) — La libéralisation du commerce interne nord-américain et les taux de change défavorables ont coûté aux compagnies européennes un gros morceau du marché canadien, soutiennent des analystes commerciaux.

Des exportateurs de France, par exemple, ont perdu 40 % de leur part du marché canadien depuis l'avènement de l'Accord de libre-échange canado-américain, il y a plus de cinq ans.

Même si la part de la France du marché canadien a traditionnellement été mineure — les produits français représentent environ 1,3 % de toutes les importations du Canada — la tendance à la baisse affecte également d'autres pays européens.

L'Allemagne et la Grande-Bretagne ont perdu de 25 à 30 % de leur part de marché au Canada, d'après des chiffres de Statistique Canada.

Et dans chacun des cas, le montant en dollars de leurs exportations vers le Canada a diminué tandis que la valeur des importations du Canada provenant de toute la planète ont augmenté de 30 %.

Roy Christensen, le porte-parole de la délégation de l'Union européenne à Ottawa, affirme que cet état de chose est dû à des taux de change défavorables, et pas au libre-échange.

«On s'inquiète un peu de ce que le commerce ne connaisse pas d'amélioration... (Mais) nous ne voyons certainement pas l'Accord de libre-échange nord-américain ou ALENA s'ériger en forteresse Amérique du Nord.»

Mais la tendance devrait servir d'avertissement, note le député de Winnipeg Bill Blaikie, la critique en matière de commerce du NPD fédéral. «Nos relations commerciales sont en train de devenir beaucoup moins diversifiées et plus intégrées et dépendantes de l'économie nord-américaine. Cela rend difficile pour le Canada de soutenir... une économie différente de celle des États-Unis.»

Les États-Unis ont augmenté leur part du marché canadien des importations à 67 %, par rapport à environ 65,6 % en 1988. Le Mexique a doublé sa part à 2,2 % l'année dernière par rapport à 1 %.

## Wall Street se stabilise en fin de séance

New York (AFP) — Wall Street est parvenue à se stabiliser hier en fin de journée à l'issue d'une séance volatile, bénéficiant de programmes d'achats informatisés et de la prudence des opérateurs après les pertes des quatre dernières semaines.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes, qui a perdu jusqu'à 40 points en séance, s'est redressé pour terminer avec une légère baisse de 3,36 points (-0,09 %) à 3674,63. La veille, il avait cédé près de 92 points. L'activité a été frénétique avec quelque 430 millions d'actions échangées.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est repassé sous la barre psychologique des 8 % pour la première fois depuis le 31 octobre. En clôture, le taux est tombé à 7,94 % contre 8,02 % mardi soir, en partie grâce à l'annonce que les commandes de biens durables ont reculé de 1,5 % en octobre, leur première baisse depuis juillet.

Le marché obligataire a bénéficié d'une vague d'achats par les investisseurs ayant déserté Wall Street, attirés par le rendement élevé des titres à taux fixe.

Les incertitudes sur la direction du marché boursier après les récentes pertes ont permis de limiter le déclin. «Les acheteurs et les vendeurs essaient de déterminer si les liquidations ont été suffisantes pour établir un nouveau plancher», a indiqué Alfred Goldman, analyste chez A.G. Edwards and Sons.

## L'Américain Torch Energy Advisers rachète 25 % du capital de Gulf

Calgary (AFP) — Gulf Canada Resources a annoncé hier la vente de 25 % de son capital à la compagnie américaine Torch Energy Advisers, pour un montant total de plus de 300 millions \$.

L'opération, qui concerne à la fois Torch et un groupe d'investisseurs dont l'Américain a pris la tête, devrait être complétée à la mi-janvier, précise un communiqué de Gulf Canada. Gulf Canada s'était retiré en 1991 d'Hibernia, un méga-projet d'exploitation pétrolière off-shore au large de Terre-Neuve (nord-est du Canada), et était depuis plusieurs mois à la recherche d'un nouveau partenaire. Gulf Canada a longtemps été contrôlé par les frères Reichmann, dont l'empire Olympia & York s'est effondré en 1992-93.

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4090	Hong Kong (dollar)	0,1824
Allemagne (mark)	0,8831	Indonésie (rupiah)	0,000656
Australie (dollar)	1,0828	Italie (lire)	0,000890
Barbade (dollar)	0,7046	Jamaïque (dollar)	0,0475
Belgique (franc)	0,043843	Japon (yen)	0,01396
Bermudes (dollar)	1,3852	Mexique (peso)	0,4350
Brésil (real)	1,6563	Pays-Bas (florin)	0,8134
Caribbes (dollar)	0,5153	Portugal (escudo)	0,00894
Chine (renminbi)	0,1668	Royaume-Uni (livre)	2,1579
Espagne (peseta)	0,01093	Russie (rouble)	0,000436
États-Unis (dollar)	1,3747	Singapour (dollar)	0,9582
Europe (ECU)	1,6961	Suisse (franc)	1,0799
France (franc)	0,2574	Taiwan (dollar)	0,0529
Grèce (drachme)	0,00613	Venezuela (bolivar)	0,00816

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

La famille. Elle dure quand elle est tendre!



Année internationale de la famille  
BUREAU QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE

ASSURANCE-VIE DESJARDINS INC.

LA LAURENTIENNE VIE INC.

Avis est donné qu'au cours des assemblées générales spéciales de Assurance-vie Desjardins inc. et La Laurentienne Vie inc. tenues le 8 novembre 1994, une convention de fusion de ces deux personnes morales a été approuvée par leurs actionnaires respectifs.

Donné à Lévis, ce 9 novembre 1994.

Gilles Juneau  
Secrétaire général

LES PETITS PLAISIRS

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.  
3,90 \$ la ligne (+TPS et TVQ) (minimum 5 lignes)  
Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire  
Télécopieur: 985-3340 • Tél.: 985-3344

LES PETITS PLAISIRS

Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9e étage.  
Montréal (Québec) H3A 3M9

VOTRE MESSAGE (env. 34 caractères par ligne)

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

Ecrire en majuscules

NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TELEPHONE RES. : \_\_\_\_\_ BUREAU : \_\_\_\_\_  
NO CARTE DE CREDIT : \_\_\_\_\_ EXP. : \_\_\_\_\_  
RUBRIQUE : \_\_\_\_\_  
☐ A la prochaine ☐ A la crite ☐ A la rescousse ☐ A la recherche

ÉCONOMIE

EN BREF

UE RENOUE AVEC LA CROISSANCE

Bruxelles (Reuter) — Le produit intérieur brut de l'Union européenne progressera de 2,6 % cette année, 2,9 % en 1995 et 3,2 % en 1996 après une contraction de 0,4 % en 1993, selon les prévisions de la Commission européenne rendues publiques hier. La France aura une croissance de 2,2 % cette année, puis de 3,2 % en 1995 et 1996. Le PIB de l'Allemagne progressera de 2,5 % cette année puis de 3 % en 1995 et 3,4 % l'année suivante. Pour la Grande-Bretagne: forte croissance de 3,8 % cette année, puis un ralentissement à 2,7 % en 1995. En 1996, le PIB progressera de 2,8 %. La Commission estime que l'économie européenne s'oriente vers une reprise vigoureuse et soutenue, bien supérieure au redressement qui avait suivi la récession de 1981.

IBERIA LUTTE POUR SA SURVIE

Madrid (Reuter) — Pour éviter une faillite imminente, la compagnie aérienne espagnole Iberia a fait savoir qu'elle s'appretait à supprimer 5000 emplois, à vendre des actifs et à réduire ses coûts. La direction de la compagnie n'est pas parvenue à convaincre les syndicats d'accepter son plan de sauvetage, qui comportait des réductions de salaires de 15 % et environ 2100 suppressions d'emplois sur un effectif total de 24 500 personnes. Le président d'Iberia, Javier Salas, a précisé que ces réductions d'effectifs pourraient intervenir «dans les jours qui viennent». À l'issue de la réunion de son conseil d'administration, la compagnie a fait savoir qu'elle pouvait supprimer tous les emplois qu'elle jugeait nécessaires à son sauvetage, vendre certains actifs et prendre toute autre mesure visant à réduire ses coûts.

BIENS DURABLES: LA CROISSANCE NE DURE PAS

Washington (AP) — Les commandes de biens durables aux États-Unis ont baissé de 1,5 % en octobre, a annoncé hier le département du Commerce. C'est la première fois depuis juillet que cet indicateur est orienté à la baisse. La baisse concerne surtout les automobiles, les équipements militaires et l'aéronautique civile. Par ailleurs, selon les chiffres rendus publics par le département du Travail, le nombre de premières inscriptions dans les agences pour l'emploi est resté inchangé sur une semaine, pour la première fois depuis trois mois. Le niveau des embauches semble avoir atteint son plus haut niveau depuis deux mois.

BAISSE DU BÉNÉFICE DE VIDÉOTRON

(PC) — Le bénéfice net du Groupe Vidéotron pour l'exercice terminé le 31 août 1994 a atteint 20,5 millions \$ ou 0,11 \$ par action, comparativement à 25,1 millions \$ (0,15 \$ par action) l'an dernier. La baisse s'explique par une réduction des résultats d'exploitation de Télé-Métropole et par une hausse des charges financières et d'amortissement reliées aux activités du Royaume-Uni, écrit Vidéotron dans un communiqué. Les produits d'exploitation ont augmenté de 57,3 millions \$ ou 10 % pour atteindre 641 millions \$, comparativement à 583,7 millions \$ en 1993. Les activités de Vidéotron au Royaume-Uni ont représenté 34,1 millions \$ de l'augmentation, alors que les produits d'exploitation de la télé-distribution, de la location du système Videoway et des services de télévision payante au Canada se sont accrus de 10,7 millions \$ sur l'exercice précédent.

Hausse de tarif du service local

Les concurrents interurbains de Bell veulent la suspension d'une décision du CRTC

PIERRE ROBERGE PRESSE CANADIENNE

Les concurrents de Bell Canada dans l'interurbain demandent au cabinet Chrétien de suspendre une décision de septembre du CRTC, autorisant des hausses du service local à compter du 1er janvier. Elles se targuent d'agir en parallèle avec les organismes de consommateurs, opposés à ces hausses.

Unitel, Sprint Canada, Cam-Net, Westel, Smart Talk Network, ACC, City Dial, Northquest Ventures, entre autres, demandent au cabinet des ministres de surseoir à ces hausses du tarif local de 2 \$ par mois, le 1er janvier de chacune des trois prochaines années.

«Nous demandons une deuxième opinion indépendante sur la structure de coûts des compagnies de téléphone», a expliqué Lawrence Cannon, vice-président d'Unitel, hier en conférence de presse.

Réunies dans l'Association des télécommunications concurrentielles (ATC), ces

concurrentes veulent qu'un examinateur indépendant, de préférence un juge doyen, nommé par Ottawa, recherche la vérité quant à la répartition des coûts.

D'après les gens de l'ATC, Bell Canada et autres compagnies traditionnelles formant Stentor ont «grandement sous-évalué les coûts de l'interurbain et surevalué ceux des services locaux». Le but de l'exercice étant de leur livrer une concurrence déloyale sur le marché de l'interurbain, ouvert à la concurrence au Canada depuis 1992. «Que les règles du jeu soient les mêmes pour tous, lance M. Cannon. Ça ne peut plus fonctionner comme ça! Sinon nous allons fermer les livres et nous irons faire autre chose.»

Unitel, dont le groupe américain AT&T possède 20 %, a perdu 300 millions \$ en 1993; les pertes de six concurrents importants de Bell totalisent aux alentours de 500 millions \$ depuis deux ans, estime M. Cannon, ministre des Communications sous Robert Bourassa.

Par ailleurs la décision du 16 septembre du CRTC, note Patrick Pichette, de Sprint,

changeait le mode de redevances versées par ses concurrentes à Bell Canada pour l'usage des circuits et réseaux.

De coûts découlant du nombre de lignes fournies, les concurrentes doivent maintenant payer en fonction des minutes. Ce que M. Cannon appelle être obligé de changer de cheval au milieu du gué et un «abus de position dominante» de la part de Bell et Stentor.

Par ailleurs MM. Cannon, Pichette et responsables d'autres compagnies d'interurbain ont assuré qu'ils congédieront ceux qui, par tromperie et autres voies malhonnêtes, recruteront de nouveaux clients. Au Québec, l'Office de protection du consommateur a reçu plus de 700 plaintes de gens qui, par exemple, croyaient signer une simple demande de renseignements quand c'était en réalité une inscription.

«Le consentement éclairé du client prospecté est toujours essentiel», dit M. Pichette; en fait, selon lui, plus de gens prennent l'initiative du contact pour changer de compagnie, que l'inverse.

5,2 millions d'hectolitres de bière vendus au cours des douze derniers mois

Les brasseurs profitent de la soif retrouvée des Québécois

FRÉDÉRIC TREMBLAY PRESSE CANADIENNE

Laval (PC) — Après sept ans de baisse consécutive, la vente de bière au Québec a connu une progression de deux pour cent en 1994, a fait savoir le président de la Brasserie Molson-O'Keefe, André Tranchemontagne.

Ce dernier s'est entretenu avec la presse hier, quelques minutes après s'être adressé aux membres de la Chambre de commerce de Laval.

M. Tranchemontagne a indiqué que sa propre entreprise avait tiré particulièrement profit du regain de popularité du houblon auprès des consommateurs en affichant une hausse de ses ventes de 3,0 %.

Globalement, il s'est vendu 5,2 millions d'hectolitres de bière au Québec au cours des douze derniers mois.

Le président de la Brasserie Molson-O'Keefe croit qu'il est trop tôt pour parler d'un renversement de tendances du marché brassicole au Québec.

André Tranchemontagne estime qu'il

s'agit probablement davantage d'un phénomène ponctuel attribuable à la guerre de prix que se livrent les dépanneurs depuis près de deux ans dans la vente de la bière. «Les détaillants se contentent d'une marge bénéficiaire plus faible qu'autrefois», note le haut dirigeant de la brasserie Molson-O'Keefe.

Cette explication paraît d'autant plus vraisemblable qu'on n'a pas assisté ailleurs au Canada à un accroissement des ventes de bière au cours de la dernière année, souligne M. Tranchemontagne. Selon une étude réalisée par Molson-O'Keefe, les ventes de caisses de bière (de 24 bouteilles) avaient chuté de % entre 1987 et 1992 au Québec, soit une diminution de six millions de caisses.

Exportations

D'autre part, M. Tranchemontagne a précisé que les exportations de Molson-O'Keefe aux États-Unis allaient redondement. En un an, la part de marché de Molson-O'Keefe sur le marché américain a doublé, passant de 0,8 à 1,6 %.

Molson-O'Keefe livre aux États-Unis

quelque 3 millions d'hectolitres de bière, produite à son usine de la rue Notre-Dame, à Montréal. D'ici trois ans, la brasserie espère accroître sa part du gâteau aux États-Unis à 5,0 % du marché, ce qui représenterait des ventes de plus 11 millions d'hectolitres.

Les efforts de Molson-O'Keefe aux États-Unis se sont intensifiés depuis la signature en janvier 1993 d'une alliance stratégique entre le brasseur et le géant américain Miller Brewing Company. En vertu de cette entente, Miller a acquis 20 % des Brasseries Molson, en retour de quoi la société américaine s'est engagée à distribuer et à faire la mise en marché des produits Molson aux États-Unis.

D'autre part, M. Tranchemontagne a souligné que la nouvelle bière Carling, qui se détaille au prix minimum légal de 16,90 \$, connaissait beaucoup de succès. La nouvelle venue représente déjà 10 % de toutes les ventes de Molson-O'Keefe.

Il n'en est cependant pas ainsi des nouvelles bières à haute teneur en alcool, dont la XXX. Ensemble, ces nouveaux produits ne décrochent pas plus d'un pour cent des ventes réalisées par la brasserie.

**ATNA** SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE  
Une filiale de Groupe National d'Assurances

**LES CLAIRVOYANTS**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALE INC.

**AVIS DE CONVENTION DE FUSION**

Prenez avis **QUE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE INC.**, et sa version anglaise **NATIONAL INSURANCE COMPANY INC.**, compagnie d'assurance ayant son siège social au 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 1500, Montréal, Québec, H3A 3G5 et **LES CLAIRVOYANTS, COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALE INC.**, compagnie d'assurance ayant son siège social au 2001, Route 112, St-Césaire, Québec, J0L 1T0 ont respectivement fait approuver à la majorité des deux tiers des voix enregistrées lors d'une assemblée générale spéciale des actionnaires de chacune des compagnies fusionnantes tenue le 8 novembre 1994, une convention en vue de se convertir en compagnie d'assurance régie par la Loi sur les Assurances (L.R.Q. chapitre A-32) et de fusionner sous la raison sociale de **SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE INC.**, et sa version anglaise **NATIONALE INSURANCE COMPANY INC.**, et que **SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE INC.**, et sa version anglaise **NATIONAL INSURANCE COMPANY INC.**, et **LES CLAIRVOYANTS, COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALE INC.**, ont l'intention de demander au Ministre des Finances, par requête commune, de confirmer la convention et d'autoriser la délivrance de lettres patentes à cette fin.

Le Secrétaire de **SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE INC.**, et sa version anglaise **NATIONAL INSURANCE COMPANY INC.**

Me Gilles Demers

Le Secrétaire de **LES CLAIRVOYANTS, COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALE INC.**

Me Gilles Demers

Fait à Montréal, le 8 novembre 1994

---

**FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER**

2075, rue de Champlain  
Montréal (Québec) H2L 2T1  
Téléphone : 527-2194

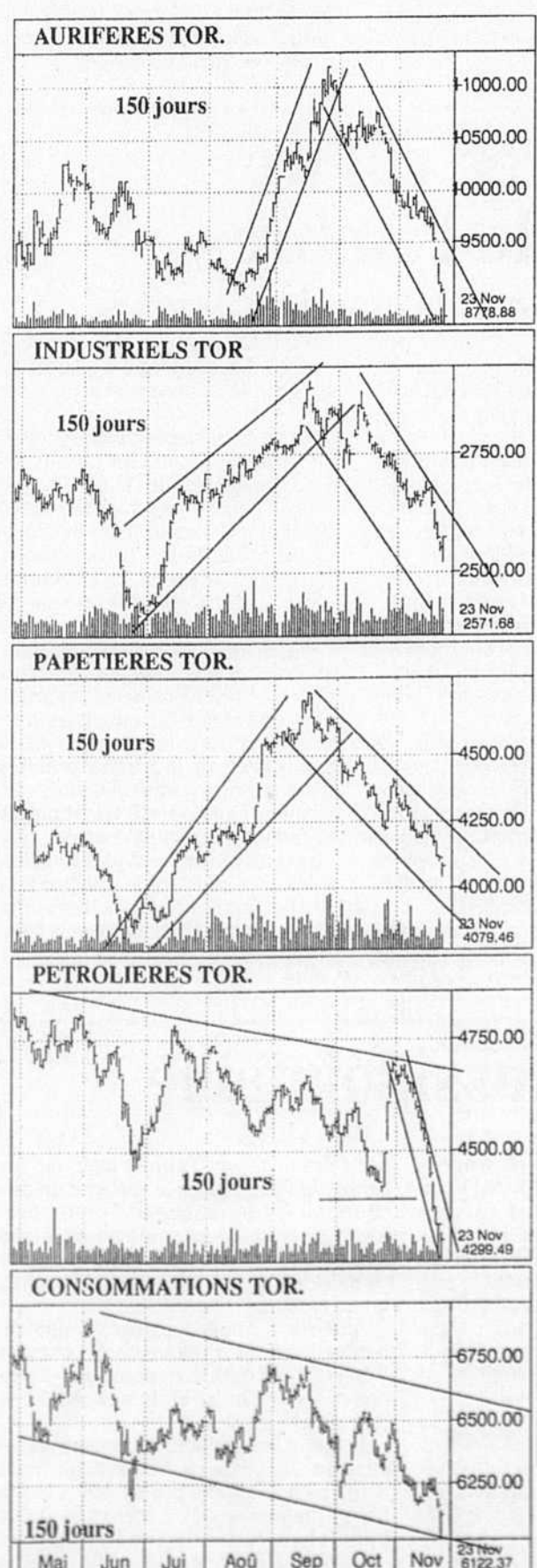
COUP D'ŒIL BOURSIER

La chute devrait ralentir

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

On est encore loin d'un marché haussier, mais l'offre montre des signes d'essoufflement. Nous avons assisté, pendant quelques jours, à une forte augmentation du désir de vendre, probablement et même à coup sûr, de la part des professionnels seulement. Je suis convaincu que les investisseurs privés ont été presque totalement absents de ce micmac à la baisse. Comme vous le constaterez sur les graphiques, la plupart des indices se sont retrouvés, encore, pas mal plus bas que la veille. Toutefois, plusieurs ont terminé en hausse et plusieurs autres ont au moins rebroussé la plus grande partie du chemin perdu durant la journée. On se retrouve donc avec les secteurs des industriels, des services publics et des transports qui montrent les signes d'un creux à court terme. Les communications et les banques ont allumé une fusée d'appoint avant de changer d'orbite. C'est tout pour le positif, si minime soit-il.

On est encore pris avec huit secteurs ayant continué leur chute. L'or demeure, comme vous savez, un métal précieux mais qui semble encore très lourd. Je ne sais pas si les magasins se vident avec Noël qui s'en vient mais leurs actions tombent aussi sûrement que la neige en hiver. La gestion a encore des problèmes de direction, les mines se retrouvent de plus en plus creuses, les pétrolières n'ont pas repris suction et les immeubles vont rester vides et froids. Une bonne main d'applaudissements aux forestières et à la consommation sauvées peut-être par les ventes de sapins de Noël et le bon petit boire. Que voulez-vous, il faut prendre ça en riant, avec un grain de sel et attendre que la tempête s'arrête. N'oubliez pas de venir me voir à la Salle Albert-Rousseau de Québec vendredi soir, il reste encore quelques billets.



**GRATUIT! GRATUIT! GRATUIT!**

**LES GRANDES SOIRES BOURSIERES**

ANALYSE DU MARCHÉ BOURSIER  
PAR MICHEL CARIGNAN  
SKETCHS ET ANIMATION SPÉCIALE

QUÉBEC - LE 25 NOVEMBRE

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**

INFORMATION: (514)-392-1366  
RESERVATION: (514)-869-1125  
1-800-361-1125

AUCUNE SOLICITATION

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>						
XXM: Indice du marché	16932	1975.51	+3.05	0.2		
XC8: Bancaire	6728	2432.39	+55.04	2.3		
XCO: Hydrocarbures	1966	1565.31	-12.65	-0.8		
XCM: Mines et métaux	5618	2513.19	-51.16	-2.0		
XCF: Produits forestiers	672	2431.73	-43.43	-1.8		
XCi: Bien d'Équipement	3747	1803.53	+1.38	0.1		
XCU: Services publics	2149	1931.08	+3.70	0.2		
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 300	35424	4048.60	-9.55	-0.2		
TSE 35	18819	213.23	+0.43	0.2		
Institutions financières	6395	3114.11	+54.73	1.8		
Mines et métaux	3313	3716.41	-61.71	-1.6		
Pétrolières	2859	4299.49	-34.84	-0.8		
Industrielles	7279	2571.68	+21.54	0.8		
Aurifères	3448	8778.88	-251.87	-2.8		
Pâtes et papiers	1290	4079.46	-31.22	-0.8		
Consommation	1280	6122.37	-37.62	-0.6		
Immobilières	530	2099.90	-8.23	-0.4		
Transport	1452	4415.58	+1.45	0.0		
Pipelines	449	3801.83	+40.30	1.1		
Services publics	1574	3430.79	+8.79	0.3		
Communications	2227	8071.58	+18.12	0.2		
Ventes au détail	1467	3460.03	-10.93	-0.3		
Sociétés de gestion	1853	4760.70	-117.86	-2.4		
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	19682	754.14	-8.84	-1.2		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	47119	3674.63	-3.36	-0.1		
20 Transports	7094	1422.19	-18.64	-1.3		
15 Services publics	7580	177.50	+3.56	2.0		
65 Dow Jones Composé	61794	1232.11	-2.25	-0.2		
Composite NYSE	*	246.18	-0.14	-0.1		
Indice AMEX	*	384.23	-	-		
S&P 500	*	449.93	-0.15	-0.0		
NASDAQ	*	736.70	-4.51	-0.6		
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BANK OF MONTREAL	2106	25.38	24.50	25.38	+0.75	3.0
NOVA CP	1927	12.88	12.25	12.75	+0.38	3.1
ALCAN ALUM LTD	1671	32.25	30.88	31.75	+0.88	2.8
METHANEX CP R	1615	11.63	10.83	11.63	+0.80	8.2
TRIZEC CP LTD	1459	9.75	9.25	9.75	+0.13	1.4
TOR BK	1347	20.25	19.63	20.13	+0.38	1.9
IPL ENERGY R	1261	22.00	20.88	22.00	+1.25	6.0
METHANEX CP	1238	18.38	17.13	18.25	+1.13	6.2
LAIDLAW INC B	1110	10.00	9.75	9.88	-	-
SHAW COMM INC C B	1081	10.00	9.50	9.50	-0.50	-5.0
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
AVCORP INDS INC	3070	0.28	0.24	0.28	+0.03	12.0
RANGER OIL LTD	543	8.50	8.25	8.50	+0.38	4.7
METHANEX CP	396	18.38	17.13	18.25	+1.00	5.6
NOVA CP	363	12.75	12.38	12.63	+0.38	3.1
BANK OF MONTREAL	290	25.38	24.38	25.38	+0.88	3.6
BIOCHEM PHARMA	281	17.00	16.38	16.50	-0.25	-1.5
ATCO LTD X	277	14.38	14.25	14.25	+0.13	0.9
HEROUX INC	272	2.30	2.15	2.15	-	-
ROGERS COMM INC B	252	19.88	19.38	19.63	-0.13	-0.7
TOR BK	239	20.25	19.63	20.13	+0.38	1.9

LE DEVOIR

## LE MONDE

PERSPECTIVES

## Arafat et les intégristes

Quelque 3000 Palestiniens ont manifesté hier sous une pluie battante leur soutien à Yasser Arafat dans l'enclave autonome de Jéricho. Lundi, le président de l'Autorité autonome avait participé à une manifestation de quelque 10 000 de ses partisans à Gaza, trois jours après des incidents interpalestiniens qui ont fait 12 morts. Les intégristes du Hamas envisagent d'organiser une réunion publique vendredi à Gaza. Réunion que la police de l'Autorité se prépare à contrôler étroitement, pour éviter tout débordement.

LE MONDE

Yasser Arafat ne devrait pas avoir beaucoup de mal à comprendre ces islamistes qui lui rendent la vie impossible à Gaza. Les temps ne sont en effet pas si lointains où les premiers adeptes de la «cause» palestinienne étaient les Frères musulmans égyptiens, dont l'amitié lui valut la prison.

Le chef de l'Autorité palestinienne n'a jamais été tenté par les idéologies marxistes qui avaient cours au sein de l'OLP, et, de l'aveu de ses compagnons de route, il a toujours été profondément croyant, voire dévot. Or, ironie de l'Histoire, ce sont les héritiers de ses premiers camarades qui, aujourd'hui, le contestent.

Vendredi dernier à Gaza, ce fut la rupture: quatorze personnes ont été tuées lors d'affrontements entre la police palestinienne et les militants islamistes du Hamas et du Jihad islamique. Les différentes tentatives de médiation ou de réconciliation n'ont pas encore abouti.

Le chef de l'OLP aurait sans doute souhaité ne pas en arriver là, lui qui n'a jamais renié son passé: «Quand les régimes arabes nous comptaient leur soutien ou jouaient contre nous, eux (les Frères musulmans) ne posaient pas leurs conditions». Ils ont droit à tout le respect, expliquait-il à l'un des ses biographes.

Aujourd'hui encore, il leur réserve des «ministères» dans son «gouvernement», après leur avoir proposé, il y a deux ans, mais en vain, de rejoindre les rangs de l'OLP. Son souci principal est bien sûr de sauvegarder l'unité nationale, d'éviter les luttes intestines au moment où il faut construire l'autonomie. S'il n'a jamais été membre de la Confrérie, le chef de l'Autorité palestinienne lui est redevable.

C'est grâce aux Frères musulmans qu'il établit ses premiers contacts avec les marchands d'armes à la veille de l'expiration du mandat britannique sur la Palestine en 1948. C'est dans leurs locaux qu'avec les jeunes nationalistes palestiniens, il dresse les plans de lutte contre les «sionistes». C'est aussi avec leur soutien qu'il fait ses premiers pas de «chef» en accédant à la tête de l'association — politisée entre toutes — des étudiants palestiniens en Égypte.

Jusqu'au déclenchement de l'Intifada dans les territoires occupés en 1987, les islamistes palestiniens se fondaient dans le paysage nationaliste. En Cisjordanie et à Gaza, leurs activités étaient essentiellement caritatives et, dans la diaspora, ils militaient sans état d'âme au sein du Fatah. Salah Khalaf, alias Abou Iyad, l'un des chefs historiques de cette formation, ne sortait-il pas précisément des rangs de la Confrérie?

Mais les temps ont changé. Yasser Arafat et ses anciens alliés ne sont plus sur la même longueur d'onde. Les islamistes, eux, rêvent toujours de la «libération de toute la Palestine». Le choc à plus ou moins brève échéance était inévitable. Reste à savoir si la rupture est irréversible. Au risque d'affaiblir leur nouveau partenaire, les Israéliens semblent le souhaiter.

Haïti compte ses victimes après le passage de Gordon

## 829 morts

Port-au-Prince (AFP) — La tempête tropicale Gordon a fait 829 morts, des centaines de blessés et entre dix et quinze mille sans-abri en Haïti, a annoncé hier le ministre haïtien de l'Agriculture, M. François Séverin, précisant qu'il s'agissait d'un bilan encore provisoire.

Selon M. Séverin, qui préside la commission d'urgence gouvernementale constituée après la catastrophe, certaines zones du sud-est du pays n'ont pu encore être atteintes, et le nombre des victimes pourrait augmenter dans les prochains jours.

Il s'agit d'un premier bilan officiel des victimes. Le dernier chiffre établi de façon officielle le 18 novembre faisait état de quelque 750 morts.

Le ministre de l'Agriculture, ainsi qu'un agronome de son ministère, M. Philippe Mathieu, ont indiqué que le passage de Gordon les 10 et 11 novembre sur Haïti avait détruit de 30 à 90 % des cultures selon les régions, et que des milliers de têtes de bétail avaient péri.

Les deux secteurs les plus touchés sont la région métropolitaine de Port-au-Prince et le département du sud-est du pays.

Le gouvernement haïtien a débloqué une aide d'urgence de trois millions de dollars et les contributions financières de la communauté internationale (Canada, Japon, États-Unis, Nations unies) se chiffrent pour l'instant à 741 000 \$ US, a-t-on indiqué de mêmes sources.

## Au Togo, la démocratie toujours aussi lointaine

CLÉMENT TRUDEL  
LE DEVOIR

En route pour son travail, le 6 septembre, Bruce David est kidnappé par des militaires à Lomé. On ne l'a jamais revu. M. David avait été l'attaché de presse de Mgr Kpodzo, archevêque de la capitale togolaise, président du Haut-Conseil de la République lors de la période dite de «transition vers la démocratie».

Ce n'est là qu'un des graves incidents survenus au Togo depuis l'entrée en fonction du gouvernement que dirige depuis fin mai M. Edem Kodjo, ancien secrétaire de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA).

Le président de la Communauté togolaise au Canada (CTC), M. Kofi Ayigah, signale dans un communiqué émis lundi, que de très nombreuses violations des

droits continuent de se produire dans ce petit pays voisin du Ghana et du Bénin. Au Togo, estime M. Ayigah, sévit maintenant une «démocrature», c'est-à-dire «une démocratie truquée et une dictature camouflée sous des institutions en principe démocratiques».

Le régime dictatorial du général Eyadéma, en place depuis 27 ans, n'offre aucune garantie de retour à un État de droit, fait valoir cet exilé togolais qui condamne «les violations massives et persistantes des droits de l'homme» et demande au gouvernement de Lomé «de mettre fin à l'impunité dont bénéficient les responsables de ces violations des droits de l'homme».

Cet appel vient peu de temps après que la Commission des droits de l'homme de l'ONU eut, à Genève

**Le général  
Eyadéma  
excelle  
dans les  
«ouvertures»  
en trompe-l'œil**

(25 août) exprimé sa préoccupation face aux «graves obstacles qui entravent le processus de démocratisation» au Togo ainsi qu'aux exécutions sommaires ou extrajudiciaires et aux arrestations arbitraires.

A la mi-septembre, c'était au tour de l'organisation humanitaire Amnistie internationale, dans un rapport intitulé: *Togo: nouvelle ère pour les droits de l'homme?*, de se dire inquiète

des exactions perpétrées par les Forces armées togolaises. Amnistie rappelle les promesses faites par M. Kodjo pour mettre fin aux viola-

tions des droits au Togo et juge que M. Kodjo semble, d'après la teneur d'un discours qu'il a prononcé le 24 juin, promettre l'impunité aux auteurs de violations des droits quand il affirme: «La réconciliation ne sera pas possible sans le grand pardon.»

Amnistie formule quelques recommandations aux autorités de Lomé, comme d'émettre des directives précises aux responsables de l'ordre et de mettre fin aux détentions illégales.

Le président de la Communauté togolaise au Canada a rendu lundi un hommage bien senti à la presse privée togolaise. Une presse qui, à travers bien des embûches, tente de rendre compte, «malgré les harcèlements», des événements qui se déroulent «dans ces moments décisifs» pour la 4<sup>e</sup> République togolaise.

Personnellement mis en cause dans les affaires de corruption

## Berlusconi évoque sa démission

Il pourrait se résoudre à vendre de ses avoirs

Contesté dans la rue, personnellement mis en cause par les magistrats dans les affaires de corruption, le président du Conseil italien, Silvio Berlusconi, a annoncé hier à Naples qu'il avait décidé de vendre ses entreprises et qu'il pourrait démissionner s'il ne pouvait plus compter sur l'appui de ses alliés. Le chef du gouvernement, qui possède l'empire de communication Fininvest, a précisé que «le secteur télévisé sera coté en bourse». Il a ajouté qu'il «pense n'en conserver qu'une part qui, de toute façon, ne sera pas majoritaire».

D'APRÈS REUTERS ET AFP

Naples — Soumis à d'intenses pressions politiques et judiciaires, le président du Conseil italien Silvio Berlusconi a annoncé hier qu'il donnerait sa démission et convoquerait des élections législatives anticipées s'il ne bénéficiait plus du soutien de sa coalition gouvernementale.

«J'ai un devoir à honorer. Si ce devoir est remis en cause et si le gouvernement se trouve dans l'impossibilité de prendre des mesures dans l'intérêt de la nation, si je ne peux pas poursuivre le programme que je considère comme un contrat conclu avec les électeurs, je démissionnerai sans hésitation», a-t-il prévenu lors d'une conférence de presse à Naples, à l'issue de la Conférence sur le crime organisé (ci-dessous).

Le chef du gouvernement italien avait déclaré auparavant que seul un vote de défiance du parlement pourrait l'amener à quitter son poste. Soucieux d'éviter une grave crise politique, le président italien Oscar Luigi Scalfaro et les présidents des deux chambres l'ont soutenu sur ce point.

«Je ne permettrai pas que se répètent les histoires de l'ancienne république, quand on ne tenait pas compte des électeurs et que les hommes politiques faisaient des affaires sur leur dos», a-t-il poursuivi.

«Si c'est le cas, je demanderai aux électeurs de retourner aux urnes», a-t-il souligné.

Silvio Berlusconi a mis en garde ses alliés gouvernementaux contre des velléités de dissidence et précisé qu'il examinerait l'avenir poli-

tique de la coalition dans le courant de la semaine. Cette initiative a été prise à la demande de son allié néofasciste Gianfranco Fini (Alliance nationale) et de Pierferdinando Casini, chef du Centre chrétien-démocrate.

Bossi: «un Judas»

Seule la Ligue du Nord s'est opposée à cette revue des troupes gouvernementales, estimant que la priorité était à l'adoption de la loi de Finances 1995, source de divergences au sein de la coalition au pouvoir depuis six mois, qui a passé le test de la Chambre des députés mais pas celle du Sénat.

M. Berlusconi a accusé le secré-

taire national de la Ligue du Nord Umberto Bossi d'être un «Judas».

Annonçant qu'il réunirait dans la semaine les partis de la majorité pour une *verifica*, une vérification de la solidité des accords de gouvernement, M. Berlusconi a déclaré dans une conférence de presse: «Celui qui a été élu en mars dernier grâce aux voix déterminantes de Forza Italia ne peut aller renforcer le camp adverse. Celui qui le fait est un traître et cela s'appelle un acte de trahison.»

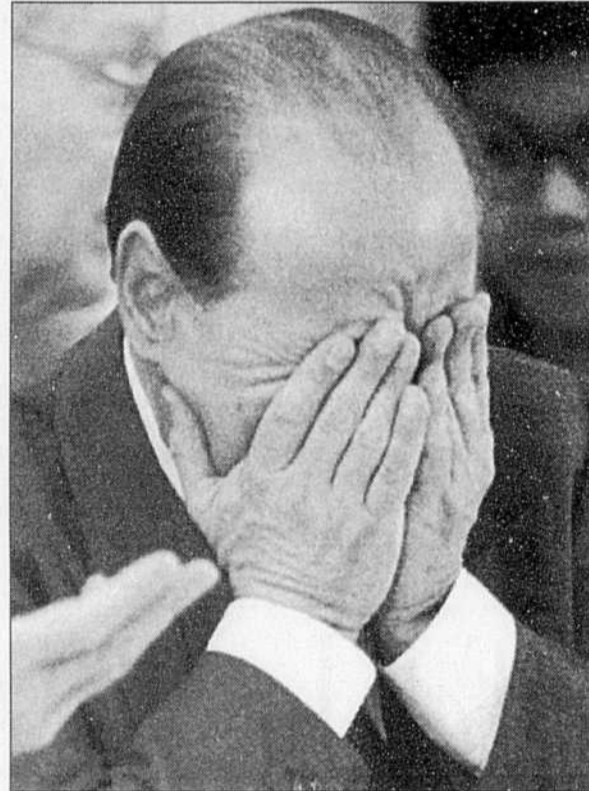
Sur le front judiciaire, le chef du gouvernement italien doit également faire face à une double offensive des magistrats de l'opération *Mani pulite* («Mains propres»).

Mardi, les magistrats milanais lui avaient notifié qu'il faisait l'objet d'une enquête judiciaire pour corruption présumée de la brigade financière.

Les enquêtes de la brigade auraient reçu des dessous-de-table en échange de leur bienveillance lors des contrôles pratiqués sur les comptes de la Fininvest, le holding financier de Berlusconi.

Hier, *La Stampa* et *Il Messaggero* affirment que Silvio Berlusconi est également dans la ligne de mire des magistrats romains pour violation présumée de la législation antitrust.

Si l'on en croit les deux quotidiens, Silvio Berlusconi aurait tenté de faire pression sur la télévision nationale pour conclure un accord répartissant la publicité entre la RAI et ses propres chaînes, en violation des règles sur la concurrence.



Hier à Naples, à la conférence internationale sur le crime organisé: des moments difficiles pour Berlusconi.

## Union sacrée contre les «forces de l'ombre»

Le monde entier se déclare hostile au crime organisé

Naples (Reuters) — Les représentants de 138 pays à la conférence de l'ONU sur le crime organisé ont approuvé hier à Naples un programme en deux volets pour intensifier la lutte contre les mafias internationales.

Ministres et représentants ont pris l'engagement de coopérer plus étroitement contre les multinationales du crime dont le développement constitue, soulignent-ils, une «menace pour la sécurité intérieure et la stabilité d'États souverains».

«Nous proclamons notre volonté politique, notre ferme détermination, ainsi que notre engagement sans équivoque en ce qui concerne l'application de la présente déclaration et du plan global d'action contre le crime transnational», ont souligné les participants à l'issue de la réunion.

Ils ont approuvé une déclaration politique exhortant les États à accorder une «haute priorité» à la répression du «crime transnational organisé». En revanche, ils n'ont pas don-

né suite à des appels en faveur de l'adoption immédiate d'une nouvelle convention internationale sur le crime.

Aux termes de cette déclaration, ils s'engagent à «renforcer partout où cela est possible» la capacité de lutte des États, des Nations unies et des organisations internationales et régionales compétentes contre les pégres — qu'il s'agisse des mafia sicilienne, japonaise (Yakuza) ou chinoise (Triades). Sans compter les groupes criminels qui prolifèrent à l'est depuis l'éclatement de l'Union soviétique.

Le «plan d'action global» incite les États membres de l'ONU à ajuster leurs législations à des activités telles que le blanchiment d'argent et les associations de malfaiteurs, et à appliquer plus strictement les dispositions internationales existantes en matière de répression de la criminalité.

On estime à environ 750 milliards des dollars le chiffre d'affaires annuel des mafias qui puisent leurs res-

sources dans le trafic d'armes, le contrebande de drogue et la prostitution.

Les États menacés par les «forces de l'ombre» — selon les termes du secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali — devront systématiquement s'échanger leurs informations afin d'améliorer la coopération internationale en matière de lutte contre le crime organisé, précise le document.

S'agissant de la convention internationale réclamée par certains pays en voie de développement, les participants ont majoritairement estimé qu'une meilleure définition des différents aspects de la criminalité internationale et un renforcement des législations nationales devaient précéder l'adoption d'un tel document.

La conférence de Naples va néanmoins en soumettre le principe à la Commission des Nations unies sur la prévention de la criminalité et la justice criminelle, dont le siège est à Vienne.

Les entraves à l'enquête sur l'assassinat de Ruiz Massieu

## Un haut officiel du PRI accuse

D'APRÈS LE SERVICE ESPAGNOL DE L'AFP

Mexico — Du jamais vu à Mexico. Ovationné par 3000 personnes, l'adjoint au procureur de la République du Mexique, Mario Ruiz Massieu, a démissionné hier avec fracas de ses fonctions et de son parti. Il a accusé des dirigeants du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel) de faire obstacle à l'enquête sur l'assassinat de son frère, José Francisco, le 28 septembre dernier. Ce dernier était le secrétaire du PRI.

Massieu a dit qu'il quittait le PRI. Sa sœur Mariana, députée du PRI, a annoncé qu'elle fera de même. Le président Carlos Salinas a accepté la démission de l'adjoint au procureur dont l'allocution, dans un amphithéâtre bondé, s'est terminée par cette phrase: «Une balle, le 28 septembre, a tué deux Ruiz Massieu, enlevant la vie de l'un et privant l'autre de la foi et de l'espoir que justice se fera avec un gouvernement du PRI. Les démons sont lâchés et ils ont triomphé.»

Après la mort de son frère, Ruiz Massieu ne croit plus à la réforme au Mexique

Le magistrat, qui abandonne du même coup l'enquête, a annoncé sa démission dans ce long discours public au cours duquel il a indiqué qu'il remettrait devant notaire des preuves que son supérieur hiérarchique, le procureur général Humberto Trevino avait tenté de freiner son enquête, avec la complicité des deux plus hauts dirigeants du PRI, Ignacio Pichardo, son président et Maria de los Angeles Moreno, secrétaire générale.

Le procureur-adjoint a ajouté que les preuves qu'il détenait étaient «suffisantes pour demander la levée de l'immunité» de ces trois personnes et «les renvoyer devant la justice».

M. Ruiz Massieu a précisé qu'il démissionnait «par dignité car les conditions n'existent pas pour avancer, l'enquête est freinée, et je ne peux pas être complice d'une situation dans laquelle on a décidé d'appuyer ceux qui ont entravé l'enquête, et donc de ne jamais arriver au fond de l'enquête», a-t-il dit.

Le magistrat n'a pas précisé qui, selon lui, avait pris la décision d'appuyer ceux qui ont entravé l'enquête.

Il a en revanche souligné à plusieurs reprises qu'il avait reçu un «appui total» du président Salinas de Gortari lors de son enquête et estimé que «l'heure est maintenant aux décisions politiques», renvoyant explicitement la balle dans le camp du président élu Ernesto Zedillo, qui doit prendre ses fonctions le 1<sup>er</sup> décembre.

«Les preuves sont là et permettront au président élu d'ordonner à la nouvelle administration qu'il désignera de poursuivre l'enquête et d'aller jusqu'aux ultimes conséquences», a-t-il dit.

EN BREF

## KOHL: UN PROGRAMME FLOU

Bonn (AFP) — Le chancelier Helmut Kohl a énoncé hier ses priorités pour les quatre ans à venir: union de l'Europe et modernisation d'une Allemagne menacée par la sclérose. «Nous voulons consacrer toutes nos forces à ce que l'Allemagne toute entière soit en pleine forme pour le 21<sup>e</sup> siècle, nous devons toujours avoir en vue le bien-être des générations futures», a-t-il dit, dans une déclaration gouvernementale qu'il a résumée sous le titre: «Départ vers l'avenir: rénover ensemble l'Allemagne». Le chancelier s'est toutefois contenté d'esquisser les grandes lignes de son action sans annoncer de mesures précises. Il a indiqué qu'il voulait mettre sur pied une «initiative pour l'emploi», à laquelle seront associés syndicats et employeurs. M. Kohl a chiffré à 5 millions le nombre d'emplois à créer.

## 1200 POLICIERS POUR NASREEN

Paris (d'après AFP) — L'écrivaine du Bangladesh Taslima Nasreen, condamnée à mort par les intégristes musulmans de son pays, est arrivée hier à Paris en provenance de Stockholm. Une mobilisation policière exceptionnelle a été mise en place pour assurer la protection de Mme Nasreen. Près de 1200 policiers seront en effet mobilisés pour assurer sa sécurité, lors de sa visite de dix jours en France, a-t-on appris de source autorisée au ministère français de l'Intérieur. Invitée à la télévision en soirée, Mme Nasreen s'est affirmée «athée» et a redit son espoir de rentrer au Bangladesh pour écrire et mener son combat «pour l'humanisme».

## COMMUNISTES LIBÉRAUX AU NÉPAL

Katmandou (AFP) — M. Man Mohan Adhikari, qui doit former le premier gouvernement communiste au Népal, a promis hier d'éviter le «dogmatisme» et de mener une politique économique libérale. Agé de 74 ans, M. Adhikari, qui a passé une bonne partie de sa vie à lutter contre la monarchie népalaise, a été désigné hier par sa formation pour former un gouvernement minoritaire. Le Parti communiste népalais marxiste-léniniste unifié dirigé par M. Adhikari est devenu le premier parti népalais à l'issue des législatives du 15 novembre.

## FRANCOPHOBIE DÉMISSIONNAIRE

Londres (AFP et Reuters) — M. Patrick Nicholls, vice-président du Parti conservateur britannique, a démissionné de ses fonctions, hier soir, après la publication d'un article où il avait déversé un tonneau d'injures contre les Français et les Allemands. M. Nicholls a déclaré qu'il «regrettait amèrement d'avoir dû gêner le gouvernement». Dans un article d'un journal de sa circonscription — le *Western Morning News* de Plymouth — M. Nicholls, 46 ans, avait traité la France de «nation de collaborateurs» et décrit l'Allemagne comme «responsable de deux guerres mondiales».

## ZEDILLO CHEZ CLINTON

Washington (AFP) — Le président Bill Clinton a reçu hier à la Maison-Blanche le président élu du Mexique Ernesto Zedillo, pour marquer avec une détermination mutuelle le renforcement des relations déjà privilégiées entre les deux pays, en dépit de la récente rebuffade de la Californie à l'égard des immigrés. Le déjeuner de travail, qui a suivi un bref entretien en tête-à-tête, a été l'occasion pour les deux hommes «de faire mieux connaissance», a souligné la Maison-Blanche.

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

HOCKEY

## Rien n'est encore réglé!

Rien n'a été réglé et rien ne semble sur le point d'être réglé. Mais ça ne veut pas dire qu'il ne se passe rien dans les négociations visant à régler le conflit de la Ligue nationale de hockey.

ALAN ADAMS  
PRESSE CANADIENNE

La dernière ronde de négociations a été interrompue mardi pour le congé de l'Action de Grâce aux États-Unis et doit se poursuivre demain à Boston ou à New York, et peut-être même durant le week-end. Le lockout en est à sa 54e journée.

L'épineuse question de la taxe salariale n'a pas été discutée lors des dernières séances mais trois autres sujets clés ont été débattus: l'autonomie des joueurs, l'arbitrage salarial et les salaires des recrues. Des progrès ont été réalisés dans les trois cas mais il reste aussi dans les trois cas des points qui pourraient tout compromettre.

«Ça prendrait peu pour que tout soit à recommencer», a dit un informateur sous le couvert de l'anonymat.

Les points en litige sont les suivants:  
■ les salaires des recrues: les deux parties sont très éloignées sur le plafond salarial et l'argent disponible;

■ joueurs autonomes du groupe II: l'enjeu est le niveau de repêchage pour la compensation;  
■ joueurs autonomes sans compensation: la LNH veut inclure une clause dite «joueur de concession» qui empêcherait un joueur étoilé de devenir autonome;  
■ arbitrage salarial: on veut savoir si les équipes pourraient avoir un droit d'exclusion, et ce qui se produirait alors. Il n'y aurait aucun arbitrage salarial lors du premier contrat.

Des informateurs des deux côtés de la barrière disent que la LNH a offert lors des dernières séances de commencer la saison si les points secondaires sont réglés et si le commissaire Gary Bettman et le chef syndical Bob Goodenow s'entendent pour négocier un système de taxation durant l'été.

Cette offre a cependant été rejetée, a-t-on appris. La durée du contrat collectif est un autre point litigieux. La LNH veut une entente de cinq à sept ans mais les joueurs ne veulent pas être mis en lock-out pendant le contrat est en vigueur.

La dernière réunion, la quatrième en six jours, a été ajournée après cinq heures. Les propriétaires et les joueurs sont retournés à la maison avec «du travail à faire», a dit un négociateur.

«Il y a encore des questions sur lesquelles il faut travailler», a-t-il dit.

«Après les trois ou quatre prochaines journées de réunions, on aura une bonne idée» s'il y aura une saison, a dit au *Toronto Sun* le président et directeur général des Maple Leafs, Cliff Fletcher.

Le puissant comité exécutif des gouverneurs de la LNH doit avoir un appel-conférence aujourd'hui, a révélé un autre informateur.

Goodenow et Bettman étaient prudents hier dans leur évaluation des progrès réalisés.

«Il reste encore beaucoup de travail à faire et beaucoup de points à discuter», a dit Goodenow, le directeur-exécutif de l'Association des joueurs de la LNH.

«J'imagine que les deux prochaines semaines nous diront s'il reste encore assez de temps pour conclure une entente», a dit Bettman.

L'Associated Press a indiqué que les deux parties ont également discuté de la restructuration d'une saison écourtée. Les joueurs, qui font la majeure partie de leur somme d'argent en saison régulière, préfèrent plus de matchs de la saison régulière que de séries éliminatoires.

La ligue a déjà réduit son calendrier de 84 à 60 matchs. Selon le *Toronto Star*, la ligue tenterait d'élaborer des calendriers de 54 et 60 matchs, se terminant tous les deux le 26 avril. Le format des

éliminatoires ne serait pas modifié. Il y aurait toujours quatre rondes avec des séries quatre-de-sept, prenant fin le 30 juin.

Entretemps, la LNH a demandé à ses 26 équipes un rapport financier détaillé d'ici la mi-décembre. Un directeur-général a révélé que ces renseignements pourraient servir à démontrer à l'Association des joueurs que certaines équipes sont en difficulté lorsqu'on commence à discuter d'un système de taxation.

Advenant que la ligue soumette son système de taxation, les négociations pourraient cependant aboutir à une impasse.

«Ça n'a pas été discuté et si la ligue en discute, on quittera probablement la table», a dit un informateur qui connaît bien la position des joueurs.

De plus, quelques propriétaires ne sont pas pressés. «La taxe devrait être la dernière chose à regarder», a dit Joseph Cohen, des Kings de Los Angeles.

Cohen a indiqué que si les négociations produisent assez de restrictions pour contenir l'escalade des salaires, alors la taxe sur la masse salariale devrait être abandonnée.

«S'il (Bettman) peut accomplir davantage de la sorte, alors la taxe peut devenir moins importante. C'est une des choses que je lui ai dites.»

La LNH aurait récemment offert aux joueurs de commencer la saison si les points secondaires sont réglés et de négocier un système de taxation durant l'été. Cette offre a cependant été rejetée...

BASEBALL

## Le contrat de Bagwell fait frissonner Brochu

TERRY SCOTT  
PRESSE CANADIENNE

Président et actionnaire d'une équipe à petit budget dans un petit marché, Claude Brochu a eu des frissons quand les Astros de Houston ont récemment consenti un contrat de quatre ans d'une valeur de 27,5 millions \$ au joueur de premier but Jeff Bagwell.

«Ce qui me préoccupe, c'est que lorsqu'une somme d'argent semblable est offerte, cela devient le point de référence pour les joueurs de cette catégorie», a déclaré le président des Expos, hier, en présence d'une cinquantaine d'étudiants en droit de l'université McGill, qui l'avaient invité à leur parler de son équipe et du baseball en général.

«Selon moi, il s'agit d'une erreur commise par mon ami Drayton McLane, a dit Brochu, en parlant du propriétaire des Astros. C'est son erreur, mais maintenant cela devient mon problème et je ne crois pas qu'il s'agisse d'un système économique juste.»

Brochu n'est pas à la veille de changer la philosophie des propriétaires des Expos en ce qui concerne les contrats à accorder aux joueurs.

Le receveur Darrin Fletcher, qui en a accepté un de trois ans en janvier, a été le seul Expo à s'engager pour plus d'un an en 1994.

Brochu a déclaré que les Expos vont connaître un déficit d'opération de 20 millions \$ cette année à cause de la grève des joueurs.

Il a ajouté que son équipe allait être sélective dans la composition de son personnel pour la saison 1995, dont on ne sait toujours pas à quoi elle va ressembler, étant donné le conflit de travail qui persiste.

En réponse à une suggestion de faire signer des contrats de longue durée à plusieurs joueurs de pointe afin de les échanger ensuite pour des joueurs de qualité valant moins cher, Brochu a estimé que c'était risqué: «On ne peut plus échanger de gros contrats. Il n'y a plus autant de liquidités», a-t-il dit.

«L'argent devient un obstacle. Je me suis trouvé dans une situation où nous avons essayé d'échanger un joueur avec un gros contrat — Tim Wallach par exemple — et nous n'avons pas pu, et cela nous a coûté de l'argent. Je préfère les contrats à court terme. Fonctionner un an à la fois est plus prudent.»

Les Expos ont présenté le meilleur dossier de baseball majeur en 1994 avec une liste de paye de moins de 18 millions \$. Brochu a prédit que les Expos de 1995 seront jeunes, compétitifs et «capables de gagner.»

## Schumacher reste champion

Paris (Reuter) — La Fédération internationale automobile (FIA) a coupé court hier aux rumeurs faisant état de possibles sanctions contre l'Allemand Michael Schumacher, qui conservera bien son titre de champion du monde de F1.

Après avoir étudié un rapport sur l'accrochage entre la Benetton de Schumacher et la Williams Renault de son rival britannique Damon Hill le 13 novembre à Adelaïde, la FIA a décidé qu'elle ne poursuivait aucun des deux pilotes.

«Après avoir examiné toutes les informations (y compris celles qui n'étaient pas disponibles aux commissaires sportifs d'Adelaïde), la FIA a acquis la conviction qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour justifier une convocation de Michael Schumacher ou Damon Hill devant le Conseil mondial du 9 décembre, dit l'organisme régissant le sport automobile dans un communiqué publié à Paris. Cette décision est donc close et aucune action ultérieure ne sera prise.»

L'accrochage en Australie, lors de la dernière course de la saison, avait mis les deux pilotes hors courses et permis à Schumacher de conserver son point d'avance sur Hill au classement du championnat du monde et de remporter son premier titre.

Aucune des deux écuries engagées n'avait déposé de réclamation mais la rumeur avait enflé depuis un article publié la semaine dernière par le quotidien britannique *Daily Mirror*, qui croyait savoir que Schumacher risquait de se voir retirer son titre.

DOPAGE

## Yang Aihua suspendue pour deux ans

Paris (AFP) — La Chinoise Yang Aihua, 17 ans, championne du monde du 400 m nage libre à Rome en septembre dernier, a été suspendue pour deux ans par la Fédération internationale de natation (FINA) pour dopage.

La nageuse avait subi un contrôle inopiné le 30 septembre dernier à Hiroshima, juste avant les Jeux asiatiques. Les analyses ont révélé un taux élevé de testostérone-épitéstérone dans ses urines. La sanction a été notifiée à la Chine qui a accepté cette décision.

Ce cas de dopage avait été révélé il y a une semaine aux États-Unis par le Dr Alan Richardson, président de la commission médicale de la FINA.

Celle-ci n'a pas confirmé immédiatement cette information précisant qu'il y avait une procédure d'analyses, de contre-expertises et d'information de la fédération du pays concernée à respecter.

Les performances des nageuses chinoises sont sur la sellette depuis les Championnats du monde en petit bassin de Palma de Majorque, en décembre 1993, quand leur domination sur la natation féminine a commencé à se faire écrasante (pas moins de 10 titres mondiaux sur 16) et a été confirmée lors des récents Championnats du monde en grand bassin à Rome (12 titres sur 16, assortis de six records du monde).

TÉL.: 985-3344

## ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

### I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
150 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344

Télocopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



#### 103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

DÉCARIE/SHERBROOKE, 5 1/2, 3 c.c., 1125 par mois/frais, taxes 1,876\$. Prix: 74,000\$ ou 81,500\$. 654-6183.

ILE DES SOEURS, sans agent, 3 c.c., 2 s.b., 5 électro, garage, grande terrasse, vue sur fleuve, soleil s.o., piscine, tennis, sauna. 150,000\$. Jean-Guy Douville: 768-3209 (rés.), 873-4410 (bur.).

OUTREMONT - LOFT 900 p.c. AVEC TERRASSE, neuf, orientation ouest, 1 ch. fermée, garage, 136,000\$. 277-0292.

#### 105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

ROSEMONT, 2e Avenue, Triplex rénové à neuf, (3 X 5 1/2), sans intermédiaire. (Soir) 374-1332.

#### 120

LAURENTIDES

MAGNIFIQUE CHALET SUISSE neuf, bord de lac, 7km, Mont-Blanc, 20 min. Mont-Tremblant, 115 km, 3 à 4 c.c., façade vitrée donnant sur le lac. Prix demandé: 139,000\$. 485-6658

TREMBLANT, Chemin de l'Ermitte, Suisse, haut de gamme, très exclusif, 8 min. à pied des pentes, plage, 750,000\$. Week-end: (819)425-3516, sem.: 668-8074.

#### 125

HORS-FRONTIÈRES

ST-PETERSBURG, FLA, 3 min. mer, sur golf, condo meublé, 2 c.c., 2 s.bains, 110,000\$. U.S. Vente partagée ou location. (514)744-1252, (416)251-7667.

#### 130

MAISONS DE CAMPAGNE

LANORAIE, bord de l'eau, const. 1991, superbe, pour seul. 229,000\$. S. Boisvert, 898-6280.

#### 160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MACDONALD face à Hampstead, haut duplex, 5 1/2 rénové, ensoleillé, balcon, chauffage, électroménagers, garage, 900\$. 733-8796.

N.D.G./NORTHCLIFFE, Grand 3 1/2 à sous-louer, nouveau bail juillet 95. Métro à 500 m., commerces à proximité. 515\$ chauffage inclus. 485-7947 (répondre).

OUTREMONT, 50 Wooddale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, sascenseurs, chauffage, piscine/gym. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 p.c., Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

#### 164

CONDOMINIUMS À LOUER

DÉCARIE/SHERBROOKE, 5 1/2, 3 c.c., très bien éclairé, 675\$. 525-1132.

PRÉS U. DE M., Lacombe/Décailles, 4 1/2 chauffé, 1 c.c., boiserie, 630\$. Jour: 932-1800 (Mathieu), soir: 382-0444.

VIEUX PORT QUÉBEC, 30 min. ski, 23-12 au 7-1, 8 1/2, 2 s.bains, foyer, ensoleillé, 950\$. (418)692-2725 (soir).

#### 165

PROPRIÉTÉS À LOUER

OUTREMONT, Maison de ville, chauffée, 3 c.c., planchers bois et céramique, stat. int. (5) électro. 595-9058, 656-1874

#### 170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FORT LAUDERDALE, studio 1 1/2, 400\$ à 500\$ U.S. Piscine, golf, secteur paisible, idéal 3ème âge. (Soir) 374-1332.

MIAMI BEACH, Vue sur la mer, luxueux condo 3 1/2, piscine, du 17-1 au 14-3, 500\$ US/sem. Mme Léger: 642-3702.

VILLENNES, 20 km banlieue ouest de Paris, près parc et RER. Appart. 2 c.c., meublé, 932-1630.

#### 175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STE-ANNE-DES-LACS, 5 min. de St-Sauveur. A louer à l'année, non-meublée, jolie petite maison, 2 c.c., foyer en pierre, vue sur petit lac & accès privé au lac Guindon. 342-2138.

#### 176

CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

STE-AGATHE NORD BAS PRIX. Grand terrain privé, bord de lac, 4 c.c., foyer, 2 s.bains, toutes commodités. Décembre à mai: (514)382-2503, (819)326-3326.

STE-AGATHE NORD Petit lac long, 3 c.c., meublé, sur lac. Saison, année. Jour: 731-7121, soir: 731-2821, (819)326-6188.

#### 251

BUREAUX À LOUER

QUEEN MARY, métro Snowdon, 3 bureaux + s. d'attente, idéal pour thérapeutes, location ou sous-location, (à temps partagé). 949-3971.

#### 259

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée, 650 p.c., tout compris. Aussi 1,500 p.c. 733-1228, 344-4246.

#### 318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé, 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

#### 325

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GROS PIANO droit ancien, en très bon état. 1500\$ ferme. 766-5314.

#### 342

VETEMENTS, FOURRURE

MANTEAU VISON NOIR Grandeur 12 ans, valeur 4400\$ pour 1500\$. 676-2842.

#### 390

DIVERS

PEAU D'OURS POLAIRE neuve, bien montée, 11' X 6'. Valeur 4,000\$. 455-9712.

#### 420

SECTEUR VENTE

REPRÉSENTANT(E) DOMAINE ENCADREMENT, bilingue, agressif, orienter résultats, esprit d'équipe, clientèle fournie & développement de marché. Salaire de base + commissions, dépenses auto et autres bénéfiques. C.V. (anglais). National Sales Manager, 111 Strada Drive, Ontario L4L 5V9 ou par fax: 1-800-361-1415.

#### 530

COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

COURS de français écrit, individuel ou en groupe. Prof. exp. 842-9771.

#### 542

MASSOTHÉRAPIE

JOELLE FRENETTE massothérapeute depuis 1985, membre du F.Q.M.M. 514-495-3347

#### 575

DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

#### DÉCÈS

MICHAUD, ISABELLE ST-LAURENT

À Jards Intérieurs de St-Lambert le 23 novembre est décédée Isabelle St-Laurent Michaud à l'âge de 90 ans, épouse de feu Marie-Louis Michaud. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Thérèse (Jean-Guy Roy), Georges (Denise Lemieux), ainsi que ses petits-enfants: Johanne, Geneviève, Annick, Jean-François et Philippe, ses arrière-petits-enfants: Dominique, Isabelle, Marie, Louis-Antoine, Jérôme et Amélie, sa soeur Charlotte (feu J.A. Boisvert) et plusieurs amis(e)s.

Exposée au salon Urgel Bourgie Limitée, 63 Lorne, St-Lambert.

Les funérailles auront lieu samedi 26 novembre à 15h en l'église St-Charles Garnier, boul. Laurier, Sillery et de là au cimetière Belmont, Ste-Foy.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

La famille recevra les condoléances 1/2 heure avant les funérailles à l'église.

Heures des visites: jeudi 24 novembre de 18h à 22h

#### 598

SERVICES DIVERS

APPRENEZ à être vous-même et vivez heureux grâce à la Dianétique, numéro 1 d'amélioration personnelle en Amérique. Conférence gratuite le 27 novembre. 527-2401.

DÉTÊTEZ-VOUS VOTRE EMPLOI? Venez mieux vous connaître. Test de capacités. Ontario gratuit. 527-2401.

LA SCIENTOLOGIE peut vous aider. Venez voir notre librairie. 4489 Papi-8881.

#### 695

AUTOMOBILES

MERCEDES 300, 2.6, 1992, gris foncé, cuir noir, 54,000 km., 1 an de garantie. Excellent état. Contactez Monique: 985-2272, 345-8960 après 19h.

### DONNEZ-MOI DES AILES

2300 ave. St-Jacques, Montréal, H3H 2R5  
Tel: (514) 937-6171

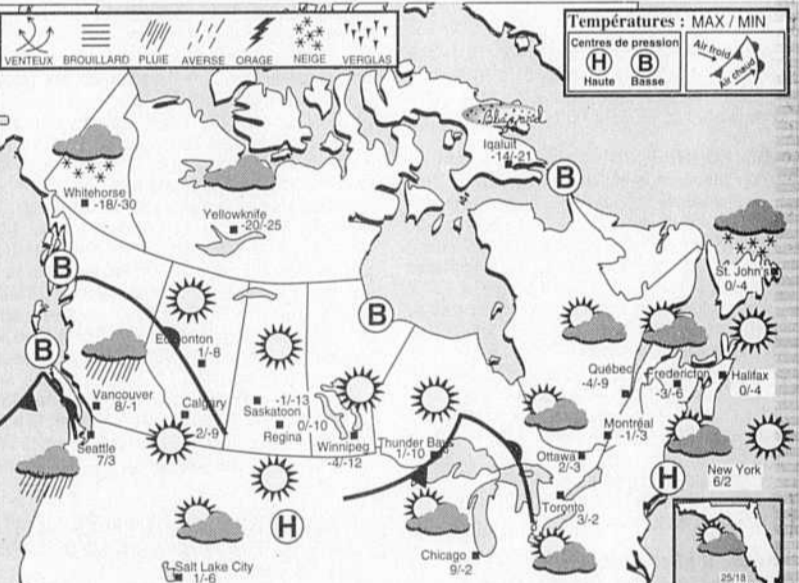
### C'est beau la vie

DONNEZ! La Société canadienne de la Croix-Rouge Division du Québec

### LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -1	min -3	max 3	-5/2	-3/5



#### Situation générale:

Moins froid les prochains jours. Une faible dépression sur le nord de l'Ontario aidera le thermomètre à atteindre des valeurs normales pour la saison sur l'ouest québécois mais au prix d'un ennuage suivi de faible neige. A l'est, les conditions s'améliorent mais la possibilité d'averses de neige le long de la côte gaspéenne demeure significative. Demain, le système du nord continue sa route vers l'est en donnant une journée plutôt nuageuse sur l'est de la province alors qu'ailleurs il y aura des percées de soleil mais aussi des averses de neige çà et là. Les températures se rapprocheront tranquillement des normales de saison.

Montréal: Ensoleillé avec passages nuageux le matin. Ennuageant en après-midi suivi de 30 % de probabilité d'averses de neige en soirée. Min.: -9 à -11. Max.: zéro. Vents de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable avec 40 % de probabilité d'averses de neige. Min.: -6. Max.: zéro.

Trois-Rivières et Drummondville: Ciel variable. Ennuageant tard en après-midi suivi de 30 % de probabilité d'averses de neige en soirée. Min.: -7 à -9. Max.: -1. Vents de 15 à 30



• CULTURE •

# Un bum à Paris

*Débarqué depuis une semaine au Sentier des Halles, une minuscule cave du quartier de la «fripe», Dan Bigras s'attaque pour la première fois à Paris*

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

Qu'il arpente les rues étroites du quartier de la République, qu'il flotte parmi la foule anonyme du métro ou qu'il discute le coup avec le portier en exhibant ses tatoués, Dan Bigras respire l'Amérique de tous les pores de sa peau. Pourtant, malgré son accent rugueux, sa voix venue du fond du continent et ses santiags usés sur la rue Sainte-Catherine, l'interprète de *Tue moi* et de *Monica la mitraille* est plus à l'aise à Paris que Roch Voisine ou Céline Dion.

Dans les quartiers du centre-ville, il connaît les adresses des bars sympatiques comme celles des bordels, dit-il. La plupart du temps, il ne descend pas à l'hôtel, mais chez des amis. Car Paris n'est pas pour lui un lieu de passage. C'est la ville de sa prime enfance, celle où il a appris à parler et peut-être même à chanter entre deux et cinq ans. Celle aussi où il est souvent revenu par la suite pour fréquenter les bars mal famés ou se payer du bon temps.

Débarqué depuis une semaine au Sentier des Halles, une minuscule cave du quartier de la «fripe» qui contient moins de 100 personnes, Dan Bigras s'attaque pour la première fois à la capitale française. «Après 200 shows dans tous les coins de la province, qu'est-ce qu'il me restait à faire?» Lorsque son producteur lui a offert 10 soirs dans une petite salle parisienne, il n'a pas hésité. Il a pris ses cliques et ses claques, son bassiste, son batteur, deux techniciens et le premier avion.

S'il a donné des dizaines de spectacles en province au fil des ans, aux Francophiles de La Rochelle et même en première partie de Johnny Hallyday, Bigras n'avait jamais osé s'attaquer à Paris. «Cette fois, c'est sérieux», dit-il. Il a donné des interviews à France Inter, RTL et France 2. La veille de la première, le quotidien *Libération* écrivait: «Voix musclée (...), cassée, puissante, pour un jeu de piano plus violent qu'adroit. Vraie aisance scénique, acquise dans les bars de Montréal, Dan Bigras a une place à se faire ici.»

Les Parisiens ont une chance extraordinaire, celle d'écouter Bigras comme s'il était dans leur salon. Au Sentier des Halles, son spectacle est beaucoup plus rock et acoustique qu'à Montréal. Plusieurs chansons sont interprétées à trois voix. On y retrouve des extraits de ses trois albums. Le soir de la première, Bigras s'est lancé dans un long gospel de Mahalia Jackson comme il sait si bien les faire.

«Je me sens ici comme à mes débuts. J'ai les mêmes feelings, les mêmes réponses du public. Les Français comprennent très bien ce que je chante, même si parfois ils ne comprennent pas ce que je dis. Les petites salles, j'ai fait ça toute ma vie et c'est comme ça que je me suis fait connaître au Québec. Si je devais chanter un seul soir dans une grande salle, j'aurais l'impression d'avoir baissé à moitié seulement.»

Mais, Paris ne se conquiert pas en 10 jours. Hier, la salle était à moitié remplie de Québécois. Et, si l'on tient compte des nombreuses invitations, avec deux rappels, Dan Bigras n'a pas du tout cassé la baraque. Dans un pays qui a de la difficulté à identifier le blues et le rock sauvage à autre chose que Johnny Hallyday, Dan Bigras devra probablement s'y reprendre à quelques reprises avant de se faire un public à lui.

Heureusement, il n'a jamais autant écrit et prépare un



Dan Bigras a une vraie aisance scénique, acquise dans les bars de Montréal.

nouvel album qui devrait être enregistré ce printemps. Il a déjà une dizaine de chansons et attend d'en avoir 30 pour choisir les meilleures. «C'est la première fois que je fais ça. Apparaissant, dès que j'avais 10 tonnes j'étais en studio et j'enregistrais.»

Parmi ces nouvelles compositions, Bigras a choisi de s'attaquer à un monument de la littérature: le soliloque d'Oreste dans *Andromaque*, le chef-d'œuvre de Racine. Rien de moins! «Un texte écrit en alexandrins et divisé en quatrains: moi j'appelle ça une chanson! C'est passionnant. C'est fait d'amour et de folie, et en plus, ça sonne comme du blues.»

Outre ceux de son prochain album, il met régulièrement de côté des textes pour son ancienne choriste Luce Dufault, qui joue depuis plus d'un an le rôle de la servante automate dans *Starmania*, au théâtre Mogador. Il a aussi écrit une chanson pour Marjo qui raconte l'histoire de la sirène qui menait au naufrage les matelots d'Ulysse — décidément Bigras fait dans les classiques!

Pas question pour lui de venir s'installer six mois à Paris pour lancer sa carrière en France. L'an prochain, il repart en tournée et n'a donc pas renouvelé son contrat avec Radio-Québec (où il anime le talk show *Trois gars un samedi soir*). Et puis, il vient de s'acheter une maison avec son frère, se mariera bientôt et veut avoir un enfant. «Je pense que je cherche la vie de famille que j'ai jamais vraiment eue», dit-il.

Est-ce pour cela que ce bum, qui a quitté sa famille à 16 ans pour dormir dans les ruelles, a retrouvé la maison où il a vécu avec ses parents à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, au nord de Paris? «Je n'ai pas osé cogner pour aller visiter». C'était l'époque où Dan Bigras était un tout petit garçon aux mèches blondes qui parlait avec l'accent parisien... C'était il y a très, très longtemps.

BOURGOVISION

# Country en ville



PIERRE BOURGAULT

**La ballade est la faiblesse du country: simpliste, insignifiante, répétitive et larmoyante, elle ramollit plus qu'elle n'attendrit.**

Je n'aime pas la musique country mais je ne suis pas de ceux qui disent qu'elle n'a pas sa place à la radio ou à la télévision. Au contraire, je pense que la télévision doit tenir compte des goûts du public à condition de le faire sans complaisance et sans mépris. Autrement dit, si on juge que la musique country mérite d'être entendue à la télévision il faut la faire entendre dans les meilleures conditions en s'assurant qu'elle soit entourée des mêmes soins qu'on accorde à tout autre genre. C'est ce que fait Radio-Canada en nous présentant, chaque semaine, une émission de qualité consacrée à la musique country.

*Country centre-ville* est une bonne émission. On est loin des shows western d'antan, souvent vulgaires, toujours de mauvais goût, qui faisaient appel à des musiciens de bas calibre, à des chanteurs insignifiants, à des amateurs grotesques qui eussent mieux fait de ne pas sortir de leurs salles paroissiales. Voilà une émission réalisée avec grand soin, superbement éclairée, animée correctement dans une ambiance chaleureuse et dépourvue de condescendance envers les amateurs du genre. Les musiciens y sont remarquables et on sent le bonheur qu'ils ont à jouer cette musique. C'est ce qui s'appelle mettre toutes les chances de son côté. Le genre est peut-être mineur mais il a droit aux mêmes égards qu'on accorderait à d'autres genres plus communément appréciés.

**La ballade d'aujourd'hui**

Donc, la volonté de bien faire est manifeste, les moyens adéquats, le respect intégral. Pourtant, il me semble que le résultat ne répond pas toujours aux attentes. Pourquoi? J'y vois trois raisons que j'avance sous

ailleurs, la façon exagérément correcte qu'elle a de faire les choses ralentit souvent le rythme jusqu'à le briser en multipliant les plages d'ennui sur lesquelles se brisent les ballades empesées. Il arrive la même chose quand on transforme un musicien percutant en chanteur de ballade sirupeux. Il y en aurait moins qu'on pourrait se laisser emporter facilement par le joyeux torrent musical qui fait la force du country.

Je pense aux apparitions de Edith Butler. Une joie et une folie contagieuses, un rythme endiable, une ambiance d'enfer. On embarque sans hésitation et on voudrait ne plus jamais s'arrêter. On voudrait aussi danser comme des fous sur les rythmes trépidants des violoneux chaînés et hilares. Mais on nous en donne rarement la chance. On revient aussitôt à la ballade et on repousse Butler et ses violoneux à la fin de l'émission. Trop tard.

Je ne dis pas qu'il faudrait éliminer les ballades mais il me semble qu'on devrait les amener autrement de sorte qu'on n'empêche pas la baraque de prendre en feu quand les musiciens pyromanes brûlent les planches pour allumer les plus beaux incendies. Je me trompe peut-être mais je trouve l'émission trop «country correct». Il y manque l'esprit de «party». Il y manque un peu de cette folie qui couve sous la cendre et qui ne demande qu'à éclater au grand jour. Je continue à dire que «Country centre-ville» est un bon show. Au fond, je ne demande presque rien, juste un peu moins de ville et un peu plus de country.

**RÉCITAL D'ORGUE**

Georges Bessonnet, organiste

À la chapelle des Frères Maristes, 14, Bord-de-l'Eau, Iberville (Autoroute 10, sortie St-Jean)

Dimanche 27 novembre à 20h00

Offrande volontaire

**ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL**  
JOËL THIFFAULT • DIRECTEUR ARTISTIQUE

**HAYDN:**

Symphonies nos. 35, 36, 37 et 39

le vendredi 25 novembre 1994 à 20 heures

CATHÉDRALE CHRIST-CHURCH  
RUE SAINT-CATHERINE OUEST, ENTRE LA BAIE ET EATON (MÉTRO MCGILL)  
BILLETTS 20\$ RÉGULIERS / 14\$ ÉTUDIANTS / AÏNES  
EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT MUSIQUE  
DISPONIBLE LE SOIR DU CONCERT À LA PORTE  
RENSEIGNEMENTS : 849-9272

LE DEVOIR



**M'AIMES-TU?**

L'émission porte sur les droits des enfants. Au Canada, un enfant sur cinq vit dans la pauvreté. Mais les droits des jeunes vont bien au delà des besoins matériels et, comme dit le chercheur Camil Bouchard: «Un enfant a besoin de se sentir un peu plus grand qu'il ne l'est en réalité.» Pour pouvoir rêver.

Radio-Canada, 19h30



PHOTO ARCHIVES

**MOURIR D'AMOUR**

Le passé douloureux d'une femme qui a été abusée sexuellement par son père dans son enfance vient troubler sa relation avec l'homme qu'elle aime. Avec Yves Soutière et Lydia André.

Radio-Québec, 19h30

L'émission M'aimes-tu donne la parole aux enfants qui disent ce dont ils ont besoin dans la vie.

**MISÉRICORDE**

Deuxième et dernière partie de cette minisérie sur la vie d'une communauté religieuse au Québec dans les années 60 et 70 et plus particulièrement d'une jeune sœur enseignante — Marina Orsini — qui se pose de plus en plus de questions sur la santé de la vie en communauté. Ce soir, c'est la révolte de sœur Marie et de sœur Edith — Nathalie Mallette.

TQS, 20h

**TOUS POUR UN**

Deuxième de trois émissions — si le concurrent tient le coup — sur le débarquement en Normandie. Avec Jean Besré.

Radio-Canada, 21h



**CINÉMA AU PETIT ÉCRAN**

**HOME ALONE**

(4) É.-U. 1990. Comédie de C. Coakley avec Macaulay Culkin, Joe Pesci et Catherine O'Hara. Oublié par sa famille partie pour les vacances de Noël, un gamin se met en frais d'assurer la garde de la maison lorsque surviennent des cambrioleurs.

CTV NBC 20h (2h)

**MacGYVER:**

**TRAIL TO DOOMSDAY**  
É.-U. 1994. Aventures avec Richard Dean Anderson. Un aventurier enquête sur l'assassinat d'un ami qu'il croit être le fait d'un réseau terroriste.

ABC 20h (2h)

**BETTY**

(3) Fr. 1991. Drame psychologique de C. Chabrol avec Marie Trintignant, Stéphane Audran et Jean-François Germain. Bannie par sa riche belle-famille pour adultère, une femme est recueillie par la maîtresse d'un restaurateur qui devient sa confidente.

RQ 21h (1h50)

**LES ANNÉES SANDWICHES**

(3) Fr. 1988. Drame psychologique de P. Bouton avec Wojtek Pzoniak, Thomas Langmann et Nicolas Giraudi. En 1947, à Paris, un jeune juif hébergé par un brocanteur aux allures bourrues sympathise avec un fils de grand bourgeois.

SRC 23h30 (2h10)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30	
RC	2 2 4 3	Les Nouvelles Aventures des Intrépides	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	L'Arche de Zoé	M'aimes-tu?	Les Filles de Caleb	Tous pour un Débarquement en Normandie	Fous de la pub	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / LES ANNÉES SANDWICHES (3) avec W. Pzoniak, T. Langmann			
TVA	4 5 3 6	Claire Lamarche / Je me suis fait prendre... (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort	Chop Suey	Beverly Hills, 90210	Qui vive! / La soirée dramatique où Céline Dion a perdu la voix	Claire Lamarche / Une blonde pour mon copain	Ad Lib / Pierre Bachelet, Serge Chapleau, Estelle Esse	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)						
RQ	15 17 24	Pacha / Mme Pepperpote	Robin et Stella	Les 100 Watts	Passe-partout	Téléservice	Mourir d'amour	Omni Science	Cinéma / BETTY (3) avec Marie Trintignant, Stéphane Audran		Téléservice (22:50)						
TQS	2 4 16	Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Joe Bocan, Diane Lavallée	Épicerie en folie-Métro	Minisérie / Miséricorde (2/2)	Détecteurs de... (22:17)	Le Grand Journal (22:47)	Sports Plus / Extra (23:17)							
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Health Show (5) Inside Qc	Man Alive	Nature of Things	North of 60	CBC Prime Time News	News	Larry Sanders Show					
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel of... Jeopardy!	Cinéma / HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	ER		CTV News	Nightline						
ABC	8	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of... Jeopardy!	PrimeTime Live	Cinéma / MACGYVER: TRAIL TO DOOMSDAY avec Richard Dean Anderson	News	Night... (23:35)						
NBC	13	Family Matters	Hard Copy				E.T. Roseanne				Murphy Brown						
CBS	22	Transformers	Roseanne	The Simpsons			Star Trek: The Next Generation				Night... (23:35)						
PBS	3	Football / Packers - Cowboys (16:00)					CBS News E.T.	Christy			Eye to Eye with Connie Chung	The Late Show (23:35)					
NBC	8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy!				Abbott & Costello Meet Jerry Seinfeld	The Tonight Show (23:35)					
NBC	5	Aladdin	The Ricki Lake Show				Jeopardy! Wheel of... Price Is Right				Cinéma / HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci						
NBC	10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition							Abbott & Costello Meet... Imprint	Global News	Sports				
CBS	33	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Burt Wolf's	Old House	Hometown	Mystery! / Poirot	The Farming Project (1/9)	Cinéma / REBECCA (3)					
CBS	57	Carmen...	Science Guy	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour	Nature	Nova / Jurassic Park	Life Before Death	Yes, Minister	The Ride					
ONT	6	The Young and the Restless	Global News				Current Affair E.T.	Mad About... Frasier	Seinfeld Frasier	Abbott & Costello Meet... Imprint	Inside... Distant Voices						
TSN	24	Art / Nature	Pingu/Chicken	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Fragile Nature	Studio 2	The Lifeboat								
RDS		Fishing (16:00)	Badminton	World of Golf	Canoeing	Sportsdesk	Inside Sports	Rinkside	Miller's Sk...	NFL 75th Anniversary Special	Football League Awards	Sportsdesk					
RDS		Rocky LAH / Syracuse - Providence (15:30)				Sports 30	Sport en crise	Question de...	Vacances...	L'Histoire du golf	Ski Mag	Endurosérie Michelin	Sports 30	Sport en crise			
TVS		Pyramide	Espace...	Journal/Revue	Des Chiffres...	Cuisine / ...	Journal FR2	Faits divers	Paris / 3000	Splendeurs et misères...	Toute liberté	Le Soir 3	Visions (22:55)	Cercle (23:15)			
CF		Débrouillards	Schtroumpfs	Télé-pirate	Inspecteur	Bibi / Gé.											
MP		M.V. (16:00)	Solidrok	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus		Musique Vidéo						
MM		The Wedge	MuchWest	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	VideoFlow	Fax	Spotlight	Mike & Mike's Sneak...	VideoFlow		Fax	Spotlight				
SE		Autoroute 61 (16:05)			Les Survivants (17:50)		Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Rough Guide	Tarzan	Today's...	Dave Osborne	Bizarre	Red Green Sh.
YTV		Superhuman	Batman	Rugrats	Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Rough Guide	Tarzan	Today's...	Dave Osborne	Bizarre	Red Green Sh.		
TVI		Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Question de...	Roulette VIP	Qui vive!	Claire Lamarche	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir			
TALC		Above the Rim (16:30) (18:30) (20:30) (22:30)			The Inkwell	Naked Gun 33 1/3 (19:00) (21:00) (23:00)							Diary of a Model				

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS

### Le CIAC en fête!

MARIE-MICHÈLE CRON

Le Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC) fête son dixième anniversaire le 1<sup>er</sup> décembre prochain. C'est lors de Québec 84 que l'organisme dirigé par Claude Gosselin se manifestera pour la première fois sur la scène publique alors qu'il est responsable de la programmation des arts visuels, du film et de la vidéo. *Aurora Boréalis* en 1985, comme les autres grandes expositions thématiques du CIAC — *Lumières* en 1986, *Stations* en 1987 — lanceront le centre sur la scène nationale et internationale. Une décennie qui sera marquée également par des expositions personnelles à caractère rétrospectif tels que: Jean-Pierre Raynaud, Fernand Leduc, Jocelyne Allouche, Donigan Cumming, Gilles Mihalek, et actuellement, Roberto Pellegriuzzi et Pierre Dorion. Élément indispensable de la vie culturelle et artistique montréalaise, le CIAC s'est entouré d'un comité d'honneur présidé par Me Maurice Forget, qui sera assisté de Sam Abramovitch, Daniel Arbour, Lise Bissonnette, Pierre Bourgie, Joan Ivory, Peter R. D. Mackell, Charles S.N. Parent, Cyril Simard, Martha Lapiero Lawee et Claude Gosselin. Les billets qui sont vendus au prix de 100\$ l'unité comprennent des consommations et un buffet froid, des tirages d'œuvres et des prix de présence, au cours d'une soirée qui se déroulera aux rythmes de la musique brésilienne et du tango dans le nouvel espace du CIAC situé au 314, rue Sherbrooke Est. Les participants peuvent également se prévaloir d'un reçu d'impôts.

En dix ans, le CIAC est devenu un élément indispensable de la vie culturelle montréalaise



de travail et de rencontres. La sélection se fera par un jury international composé de Horst Wegmann (OFAJ), Madeleine Bourgeois (OFQJ), Alain Snyers (École des beaux-arts d'Amiens), Richard Martel (Le Lieu), Dierk Engelken (Internationale Gesellschaft der Bildenden Kunst), Guy Sioui-Durand (Inter, art actuel) et Lise Labrie.

Date limite de réception des dossiers: le 1<sup>er</sup> février 1995. Le concours s'adresse aux artistes de moins de trente-cinq ans et seront choisis selon leurs dossiers (CV, 10 diapos ou photos, un texte expliquant la démarche) et non leurs projets.

Adresse: Le Lieu, Centre en art actuel, a/s Richard Martel, Art et Nature-Bic 1995, 345, rue du Pont, Québec, G1K 6M4. Pour informations: (418) 529-9680.

#### Table sur les droits

La galerie Observatoire 4 présentera une exposition d'art contemporain, du 3 au 31 décembre prochain, et le 10 décembre — jour anniversaire de la date de signature de la Déclaration universelle des Droits de l'homme — une table ronde organisée en collaboration avec l'Université Concordia. La rencontre portera, entre autres, sur le rôle que doivent jouer les artistes en arts visuels lorsqu'il est question des droits de la personne. L'exposition, quant à elle, sera divisée en deux volets sous le thème Tous les êtres humains naissent libres et égaux...

Elle regroupera les œuvres de 10 artistes québécois, canadiens et étrangers dont l'œuvre viendra témoigner des conséquences psychologiques et physiques des conflits armés sur l'humanité. On y retrouvera les Montréalais Bernard Gamoy, Joël Morosoli, Veran Pardeahntan, Vuong Hoang Mai en plus de Jean Watson (résidant à Téhéran), Hanibal Srouji qui vit à Paris, Tiurá au Brésil, et les artistes péruviens Eduardo Tokeshi et Luz Letts. La table ronde qui se tiendra au Pavillon des beaux-arts de Concordia dès 10h, réunira un délégué de la Commission internationale des Droits de la personne, un délégué d'Amnistie internationale, un délégué de l'Association des chrétiens pour l'abolition de la torture et quelques exposants.

Observatoire 4, 372, Sainte-Catherine Ouest, bureaux 426 et 412. Tel: (514) 866-5320.

#### Symposium art et nature

Troisième volet d'un projet d'échanges entre la France, l'Allemagne et le Québec, — l'Office franco-québécois pour la jeunesse et l'Office franco-allemand pour la jeunesse — le symposium Art et Nature sera dirigé en août prochain par Le Lieu de Québec. Ce symposium international pour jeunes artistes s'inscrit dans le prolongement des activités tenues à Saint-Wendel en Allemagne en août 1993 et à Amiens en France en septembre dernier pour se dérouler sur trois semaines dans un village situé sur les berges du Saint-Laurent, près de Rimouski, Le Bic. Ce site s'accorde particulièrement bien à ce projet qui aura pour thématique la relation entre l'art et la nature et qui sera coordonné sur place par Lise Labrie, une artiste du Bic. Les œuvres qui y seront réalisées seront documentées sous la forme d'une exposition et dans une publication-bilan et les candidats logés dans un ancien moulin — près d'une réserve faunique exceptionnelle — à la fois lieu

**Bokky** chante MIZUSAKI

Ils jouent le XX<sup>e</sup> siècle

Alvaro Pierri Martin Foster Pierre Jasmin Monik Grenier

Centre Pierre-Péradieu

25 ANS UQAM

Salle Pierre-Mercure

Le jeudi 24 novembre 1994 - 20 h LE DEVOIR

987-6919 / Admission : 790-1245

Billets : 19 \$, 16 \$

300, boulevard de Maisonneuve Est / Metro Berri-UQAM (sortie rue Saint-Denis)

TÉLÉVISION

## Le nouveau visage de la télé

### Les câblodistributeurs offriront des services différents selon le lieu de résidence

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

La télé prend de l'expansion, comme promis. Mais de manière très différente selon que vous êtes un abonné de Cogeco (en région) de CF Câble ou de Vidéotron.

A première vue, les choix sont beaucoup plus larges à CF Câble qui offrira à ses abonnés, à compter de février, neuf nouvelles chaînes, pour la somme de 3,88\$. Vidéotron de son côté offre trois nouvelles chaînes pour 1,75\$ de plus par mois.

S'ils veulent avoir accès à davantage de canaux spécialisés, les abonnés de Vidéotron — le plus gros câblodistributeur au Québec — devront, eux, se procurer l'appareil Vidéoway (8,95\$ par mois). Mais encore là, ils n'auront droit qu'à quatre nouvelles chaînes.

Les deux plus importants câblodistributeurs desservent des clientèles bien différentes, Vidéotron couvrant une population francophone à 85%, pas toujours fortunée et pas toujours bilingue, et CF Câble une clientèle soit anglophone soit bilingue, très intéressée par les nouvelles chaînes de langue anglaise. Et la langue des nouvelles chaînes n'est certainement pas celle de Molière.

Concrètement, les abonnés de Vidéotron recevront à l'avenir, en échange d'une facture haussée de 1,75 \$ par mois, le Réseau de l'information, le Canal D (pour divertissement, qui présentera essentiellement des documentaires) et le New Country Network, en langue anglaise. La facture de 22,73 \$ passera, à compter de mars, à 24,48\$. Pour vous dissuader de vous désabonner du câble, Vidéotron offrira les trois nouvelles chaînes gratuitement pendant deux mois, en janvier et en février.

Le câblodistributeur rend également accessibles quatre autres chaînes, soit deux américaines, CNN et Fox, et deux canadiennes, Discovery Channel et le Life Network. Il en coûtera un montant additionnel de 1,99 \$ par mois... si vous êtes un des 200 000 abonnés ayant déjà l'appareil Vidéoway. Sinon, il vous faudra payer 8,95 \$ par mois, en sus du 1,99 \$.

CF Câble, présent surtout dans la partie sud et ouest de l'île de Montréal, adopte une stratégie tout à fait différente. Le câblodistributeur retranche six chaînes de l'éventail présentement offert à son service de base, soit Musique Plus, Much Music, Météomédia, Réseau des sports, The Sport Network et Vision. La facture de l'abonné qui se satisfera d'un nombre réduit de chaînes passera donc de 21,94 \$ (en moyenne, avant taxes) à 19,87 \$, soit une réduction de 2,07 \$ par mois.

#### Plus cher, évidemment

En revanche, l'abonné disposé à acquitter une facture en hausse de 3,88 \$, donc de 25,82\$, recevra les six canaux retranchés du service de base plus neuf nouveaux canaux soit CNN, Arts & Entertainment, The Learning Channel, tous américains, et le Discovery Channel, Canal D, Bravo, le Life Network, le New Country Network et le Weather Network. Un seul est de langue française, le Canal D, qui s'est engagé à présenter 30% de contenu québécois.

Si vous voulez encore plus de chaînes, CF Câble offrira une série de chaînes à la carte, dont les prix varieront selon le nombre.

Le troisième câblodistributeur au Québec, Cogeco — surtout présent en région — a lui aussi choisi d'offrir un service de câble enrichi, comme

CF Câble. Il retire trois chaînes de son service de base (Canal Famille, RDS et Musique Plus) et y place le Réseau de l'information. En plus des trois chaînes qui déménagent à l'étage, le second bouquet de canaux de Cogeco comprendra CBC Newsworld, le Canal D, Discovery, TSN, Fox, le New Country Network et Télé-enseignement.

Mais gare aux distraits! Car une fois les périodes d'essai gratuites passées, il vous faudra écrire vous-même à votre câblodistributeur pour ne pas vous faire imposer les nouvelles chaînes.

Pas besoin d'être clerc pour constater que la majorité des chaînes sont de langue anglaise, sinon américaines. C'est d'ailleurs en partie pourquoi Vidéotron a renoncé à offrir un second service de câble. Il l'aurait fait néanmoins si RDS avait accepté de délaissier le service de base pour joindre un éventuel service enrichi mais les négociations entre RDS et Vidéotron n'ont pas abouti, le second estimant que le canal sportif exigeait trop de garanties financières. De plus, trois sondages menés en cours d'été ont révélé qu'un maximum de 70% des abonnés se prévaudraient du nouveau service. Cela voulait dire poser des «trappes» dans tous les foyers ne voulant pas du service, pour les empêcher de capter les canaux. En revanche, la technologie reliée à la possession de l'appareil Vidéoway permet un branchement direct.

Les trois câblodistributeurs s'étaient réunis hier pour dévoiler leur stratégie. Reste à savoir si les Québécois passeront davantage de temps devant le petit écran. Présentement, la moyenne s'élève à 28,5 heures par semaine. Vous pourrez, au tournant de 1995, dépenser jusqu'à 60\$ par mois en services de câble, si vous voulez avoir accès à tous les films et toutes les télévisions à la carte disponibles.

## Parizeau remettait hier les prix du Québec

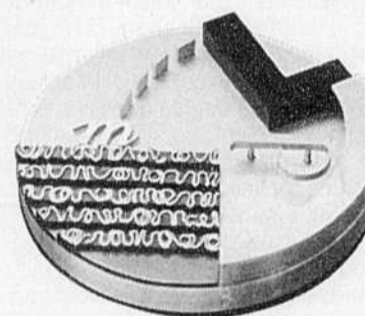
ROBERT LÉVESQUE  
LE DEVOIR

À son tour le premier ministre Jacques Parizeau aura compris, hier soir, que tout premier citoyen que l'on soit on n'aura jamais la chance de serrer la main de l'écrivain Réjean Ducharme, même si on a à lui remettre la plus haute distinction littéraire du Québec, le prix Athanase-David, et le chèque de 30 000 \$ qui l'accompagne.

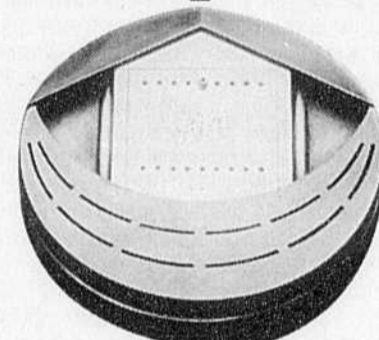
En 1967 le premier ministre Daniel Johnson n'avait pas, lui aussi, eu l'occasion de féliciter face à face l'écrivain le plus remarquable du Québec — et le plus secret — lorsqu'il avait annoncé que le prix David lui revenait.

Hier soir, dans la salle de bal du Château Frontenac, c'est le directeur de Gallimard au Québec, Rolf Puls, qui est allé chercher des mains de M. Parizeau le second prix David de Ducharme en carrière. On sait que, depuis la sortie de *L'Avalée des avalées* chez Gallimard en 1966, l'écrivain montréalais ne s'est jamais montré ou que ce soit ni n'a accordé une interview. Dans l'univers de la littérature, avec J.D. Salinger et Thomas Pynchon, il est l'un des rares écrivains-fantômes. Même absent, l'auteur du récent *Va savoir* était le lauréat le plus «présent» dans les esprits, hier soir, lors de la remise officielle des neuf prix du Québec, la première présidée par le chef du nouveau gouvernement péquiste, accompagné par le ministre de la Culture, Marie Malavoy, et le ministre de l'Industrie et du Commerce, Daniel Paillé.

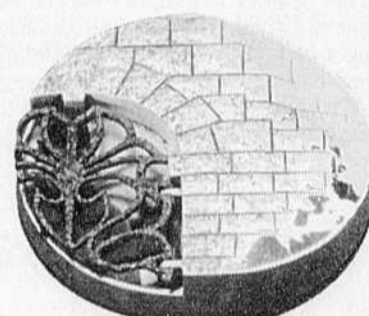
Le cinéaste Pierre Perrault a reçu le prix Albert-Tessier, qui salue cette année la carrière d'un homme de cinéma unique, dont l'œuvre est d'une importance majeure autant dans le champ du cinéma documentaire, que de la poésie et de l'histoire eth-



Le prix Athanase-David a été décerné à Réjean Ducharme.



Le cinéaste Pierre Perrault a reçu le prix Albert-Tessier.



Le prix Gérard-Morisset a été remis à Phyllis Lambert.

nologique du Québec maritime et rural. Le réalisateur d'*Un pays sans bon sens* et de *Pour la suite du monde*, qui a bâti son œuvre cinématographique avec l'aide de la caméra de Michel Brault, est toujours à l'emploi de l'ONF. Il est âgé de 67 ans. On ne pouvait imaginer lauréat plus évident pour le prix Albert-Tessier, et l'on se surprend qu'il ne l'ait pas obtenu plus tôt.

C'est le sculpteur Henry Saxe qui mérite le prix Paul-Émile Borduas, ce prix qui va aux artistes en arts visuels. Né à Montréal en 1937, Henry Saxe vit près de Kingston en Ontario depuis 20 ans. Son œuvre a de nettes influences dans l'univers de la sculpture au Québec, et le Musée d'art contemporain de Montréal lui consacrait une rétrospective l'été dernier.

Dans le domaine des arts d'interprétation (musique, ballet, théâtre) le prix Denise-Pelletier 1994 était remis à la chorégraphe Martine Époque. Méditerranéenne débarquée au Québec en 1967, Martine Époque fondait en 1968 le groupe Nouvelle Aire, premier collectif de danse moderne au Québec. De ce groupe émergeront des figures comme Paul-André Fortier, Ginette Laurin, Edouard Lock. En 1983 elle a créé le département de la danse à l'UQAM.

Dans le domaine des sciences hu-

maines, c'est le musicologue Jean-Jacques Nattiez qui s'est vu remettre le prix Léon-Gérin. C'est pour ses travaux de pionnier dans la sémiologie musicale que le professeur Nattiez reçoit ce prix. Né en 1945 à Amiens, M. Nattiez est professeur de musicologie à l'Université de Montréal depuis 1972, et il est titulaire de la chaire musique depuis 1985. Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Fondements d'une sémiologie de la musique et Musicologie générale et sémiologie*, plusieurs fois honorés par des prix à travers le monde.

L'architecte montréalaise Phyllis Lambert a reçu des mains de M. Parizeau le prix Gérard-Morisset pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine du patrimoine. La fondatrice et directrice de l'Heritage Montréal et du Centre canadien d'architecture est distinguée par le gouvernement pour la défense, la sauvegarde et la promotion du patrimoine architectural montréalais.

En sciences pures et appliquées, le prix Marie-Victorin a été remis au psychologue Ronald Melzack, titulaire de la chaire E.P. Taylor du département de psychologie à McGill. M. Melzack est l'un des spécialistes les plus compétents de la douleur, dont la «douleur fantôme» qui affecte des personnes amputées d'un membre

mais souffrant de ce membre absent. A 65 ans, Ronald Melzack est une autorité mondiale dans ce domaine.

Le mathématicien Maurice L'Abbé reçoit le prix Armand-Frappier, qui souligne une contribution remarquable au développement d'institutions de recherche. Né en 1920, il a fait des études à l'université de Princeton et en 1946 il devenait le premier Québécois à obtenir un doctorat en mathématiques. En 1968 il créait le premier Centre de recherches en mathématiques du Canada.

Enfin, MM. Yves Lamarre et Albert J. Aguayo, neurologues, recevaient des prix du Québec, institué en 1993 pour couronner une carrière dans le domaine biomédical. M. Aguayo, qui dirige le centre de recherche en neurosciences de McGill à l'Hôpital général, s'intéresse aux lésions du système nerveux central. M. Lamarre, qui dirige le groupe de recherche sur le système nerveux central à l'université de Montréal, se penche sur les problèmes liés à la motricité. Ils ont mis sur pied le réseau canadien de centres d'excellence sur la régénération neurale et la réadaptation fonctionnelle.

Le Devoir publiera samedi un cahier spécial sur les prix du Québec.



**OUVREZ VOTRE COEUR, NOUS POURRONS LAISSER NOTRE PORTE OUVERTE.**

France Castel, présidente d'honneur.



CERTAINES FEMMES PASSENT LEUR JOURNÉE AU GRAND AIR. POURTANT, TOUT CE QU'ELLES SOUHAITENT, C'EST POUVOIR RENTRER À LA MAISON.

« NOUS AVONS UN BESOIN URGENT DE VOTRE GÉNÉROSITÉ! »

J'appuie La Maison grise de Montréal en faisant un don de \_\_\_\_\_ \$

Nom, prénom (en lettres majuscules) \_\_\_\_\_

Adresse, ville et code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Visa  MC Date d'expiration \_\_\_\_\_  Chèque à l'ordre de La Maison grise de Montréal

No de carte de crédit \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_  Reçu pour fins d'impôts, S.V.P.

Envoyez votre don à :

La Maison grise de Montréal, 5540, avenue Charlemagne, Montréal (Québec) H1X 2H7

No d'enregistrement : 0774588-57

Pour plus d'information, composez le (514) 722-0009.

LE DEVOIR présente

# RICHARD DESJARDINS

avec

# ABBITTIBBI

«Un cadeau pour soi et pour ceux qu'on aime.»

«Chaud était la nuit...»

SUPPLÉMENTAIRE

MERCREDI 22 FÉVRIER 1995 À 20 h

CIBL

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. Q. H. des Arts  
tél. (514) 581-1111 / billets au Spectrum  
chez Adiposon et au 790-1245 (chèque)

impresari

TREMBLAY